

E m y s d e p r e s s a.

Die abgeplattete Emyde.

E. Zwei kurze Bartfäden unter dem Kinne; der elliptische Oberpanzer mit 13 Schilden der Scheibe und 25 des Randes; Unterpanzer mit 13 Schilden; Vorderfüsse mit 5, Hinterfüsse mit 4 benagelten und einer unbenagelten Zehe; Unterseite des Halses mit schwärzlichen Flecken bezeichnet, wovon einer unter dem Kinne die Gestalt eines Hufeisens hat; Oberpanzer hellbraun mit schwärzlichen Strahlstreifen.

Emys depressa, Merr. Syst. pag. 22.

Testudo depressa, s. meine Reise nach Brasilien. Bd. I. pag. 321. Bd. 2. pag. 91.

Testudo nasuta, Schweiß.

Schinz das Thierreich etc. Bd. II. pag. 12.

Gargodo do Rio der Brasilianer.

Korotiock, hotocudisch. —

Diese Emyde, welche ich in dem ersten Bande meiner Beiträge zur Naturgeschichte Brasilien's näher beschreiben werde, findet sich in den Flüssen des östlichen Brasilien's. Auf der einen Platte gab ich die Abbildung des vollkommenen Thieres, von oben gesehen, auf der andern den Umriss des Unterpanzers (Fig. c.), die Ansicht des Kopfes und Halses von der Seite (Fig. a.) und derselben Theile von unten (Fig. b.) —

E m y s d e p r e s s a.

L' Em y d e a p l a t i e.

E. Deux barbillons courts sous le menton; carapace elliptique, brun clair, rayée de noir, avec 13 plaques du disque et 25 marginales; plastron composé de 13 plaques; pieds antérieurs à 5 doigts onguiculés, le 5^e doigt des pieds postérieurs sans ongle; côté inférieur du cou marqué de taches noirâtres, dont l'une sous le menton a la figure d'un fer à cheval.

Emys depressa, Merr. tent. Syst. Amphib. pag. 22.

Testudo depressa, voyez descript. de mon voy. au Brésil.

Test. nasuta, Schweiß.

Schinz trad. du règne animal etc. Vol. II. pag. 12.

Cargodo do Rio des Brésiliens.

Korotiock dans la langue Botoconde.

Cette Emyde se trouve dans les rivières du Brésil oriental, j'en donnerai une description dans le premier volume de mes remarques sur les animaux du Brésil. Sur l'une de mes planches j'ai fait représenter l'animal entier vu par-dessus, sur la seconde planche on voit (fig. c.) les contours du plastron de l'animal (fig. a.), la tête et le cou de côté, et (fig. b.) les mêmes parties vues d'en bas.

E m y s r a d i o l a t a, Mik.

Die gestreifte Sumpf-Emyde.

E: Zwei kurze Bartfäden unter dem Kinne; nackte Theile des Thieres an der Oberseite dunkel schwärzlich-grau, Hals an der Unterseite meist ungefleckt bläsig gelblich; äußere Augenlider mit dunkeln Streifen bezeichnet; Panzer an den Seiten ein wenig eingezogen, gelblich-braun, mit strahligen schwarzbraunen Streifen auf jedem Schildchen.

Mikan delectus faun. et flor. bras. fasc. I.

Meine Beitr. zur Naturg. Bras. S. I. pag. 39.

Meine Reise nach Bras. B. II. pag. 91. in der Note.

Emys depressa, Spix. Spec. nov. Test. etc. pag. 4. Tab. III. fig. 2.

Die kleine von mir hier abgebildete Emyde kommt in den Sämpfen des östlichen Brasilien sehr zahlreich vor, besonders in der Gegend des Flusses *Espirito Santo*. Sie hat in den meisten Stücken so viel Ähnlichkeit mit der früher von mir beschriebenen und abgebildeten *Emys depressa*, daß ich sie anfänglich für das junge Thier derselben hielt, worüber ich in meinen Beiträgen weitläufig geredet habe. Es ist mir jetzt wahrscheinlich, daß beide Thiere verschiedene Arten bilden. Sie gehören gemeinschaftlich in eine Abtheilung des Genus *Emys*, welche dereinst wohl von den übrigen Arten desselben getrennt werden könnte, und folgende Kennzeichen trägt: zwei kurze Bartfäden unter dem Kinne, Hinterfuß mit vier benagelten Zehen, die fünfte ist ohne Nagel, nur rudimentar, platt und weich. —

Das Individuum dieser Art, welches Herr Professor Mikan abbildete, scheint noch sehr jung gewesen zu seyn, da die Unterseite seines Halses gefleckt ist. Herr Dr. v. Spix hat ein Missverständniß verursacht, indem er *Mikan's Emys radiolata* für meine *depressa* ansah, wovon er sich selbst bei mir überzeugte; *Emys depressa Spixii* muß also ausgestrichen und unter der Benennung *radiolata* beibehalten werden. Die Spixische Abbildung ist übrigens so unnatürlich, daß ich sie nicht erkannt haben würde, wenn mir der berühmte Reisende nicht selbst an Ort und Stelle die nöthigen Erläuterungen gegeben hätte. Die hier gegebenen Abbildungen sind von mir mit der größten Genauigkeit in Brasilien nach dem lebenden Thiere entworfen und sogleich colorirt worden. Auf der einen Tafel ist das ganze Thier abgebildet, und die andere zeigt den Panzer von beiden Seiten.

E m y s r a d i o l a t a, Mik.

L'Emyde radiolée.

E: Deux barbillons courts sous le menton; parties nues de l'animal gris-noirâtre sur le côté supérieur; cou jaunâtre en dessous, la plupart sans taches; paupières marquées de raies noires; carapace un peu rétrécie sur les flancs, brun jaunâtre avec des stries noires rayonnantes sur chaque plaque.

Mikan delectus faun. et flor. bras. Fasc. I.

Voyage au Brésil Vol. II pag. 91.

Beiträge zur Naturg. Bras. Vol. I. pag. 39.

Emys depressa, Spix Spec. nov. Test. etc. pag. 4. Tab. III. fig. 2.

La petite Emyde que j'ai fait représenter ici, se trouve en grand nombre dans les marais du Brésil oriental, principalement dans les environs du Rio d'*Espirito Santo*. Elle porte dans la plus grande partie de ses traits caractéristiques une telle ressemblance avec mon *Emys depressa*, que je la prenais d'abord pour le jeune animal de la dite espèce, objet dont j'ai parlé plus au long dans mes „Beiträge zur Naturg. Brasilien“ (Vol. I.); maintenant je crois pouvoir séparer ces deux animaux sans le moindre risque. Ces deux espèces forment avec d'autres Emydes une section dans ce genre, qui est caractérisée par „deux barbillons sous le menton et par le manque de l'ongle au cinquième doigt du pied de derrière, lequel est rudimentaire, cartilagineux et aplati“. L'individu de mon espèce représenté, dont M. Mikan a donné la figure dans son bel ouvrage „Delectus faunae et florae brasiliensis“ paraît avoir été très-jeune encore, parceque le côté inférieur de son cou est tacheté, caractère que je n'ai jamais observé à ces reptiles. M. de Spix s'est trompé en prenant l'*Emys radiolata* pour mon *Emys depressa*, erreur dont le savant voyageur s'est convaincu lui-même dans mon cabinet: il faut donc rayer dans les ouvrages réptiliologiques *Emys depressa Spixii*, cette espèce n'étant autre chose que le *radio lata* de Mikan.

La figure que M. de Spix a donné de cette Emyde est d'ailleurs très mauvaise, car je ne la reconnaîtrais pas, si l'auteur lui-même ne m'avait pas instruit sur ce point. Les représentations que je donne de l'Emyde radiolée ont été faits par moi-même d'après l'animal vivant étant encore couvert de la matière verte, que l'eau dépose toujours sur la carapace. Sur l'une des planches on voit l'animal entier, sur l'autre la carapace et le plateau de grandeur naturelle.

T e s t u d o t a b u l a t a Linn.

Das gelb gefleckte Jabutí.

Panzer länglich und gewölbt; die Schildchen am Rande gefurcht, bei jüngeren Thieren in der Mitte punctirt; Oberpanzer mit 23 Randschildchen; die sichtbaren Theile des Thieres sind schwärzlich mit orangengelben Flecken.

Testudo tessellata Schn.

Chersine tessellata Merr.

Jabuti oder *Cargodo do mato* der Brasilianer.

S. meine Reise nach Brasilien, B. II. p. 119.

Das *Jabuti* oder die Brasilianische Waldschildkröte ist längst bekannt, allein ihr eigentliches Vaterland wurde verwechselt, man wußte nichts von ihrer Lebensart, und selbst die Gestalt und Färbung des Thiers war bisher weder richtig beschrieben noch abgebildet, genau kannte man nur den Panzer. Die hier gegebene Abbildung entwarf ich in den Wäldern des *Mucuri* nach einem lebenden Thiere, sie zeigt deutlich die wahre Bildung und Färbung dieser Species. — Das *Jabuti* findet sich bloß in den großen Wäldern, lebt von Vegetabilien, und geht nie in's Wasser. — Der größte mir vorgekommene Panzer eines solchen Thieres hielt in der Länge 13 Zoll 2 Linien. —

T e s t u d o t a b u l a t a Linn.

Le Jabouti à tâches orangées.

Carapace oblongue et voutée; petites plaques sillonnées à leur bord et ponctuées au milieu dans les jeunes animaux; carapace supérieure bordée de 23 petites plaques; parties visibles de l'animal noirâtres, tachetées d'un jaune d'orange.

Testudo tessellata Schn.

Chersine tessellata Merr.

Jabouti ou *Cargodo do mato* des Brésiliens.

Mon voyage au Brésil, T. II. p. 119.

Il y a longtems que le *Jabouti*, tortue forestière du Brésil, est connue, mais on se trompoit sur sa véritable patrie; on n'avoit pas la moindre notice sur son genre de vie, on étoit même privé jusqu'ici d'une description et d'une représentation fidèle de la forme et de la couleur de cet animal, la seule carapace étoit exactement connue. C'est dans les forêts du *Moucourí* que j'ai dessiné d'après un exemplaire vivant la figure ci-jointe, qui désigne clairement la vraie construction et la couleur de cette espèce. — Le *Jabouti* n'habite que les grandes forêts, se nourrit de végétaux et ne va jamais dans l'eau. — La plus grande carapace, que j'aie jamais eu l'occasion de voir, avoit 13 pouces 2 lignes de long. —

T e s t u d o t a b u l a t a, Linn.

D a s g e l b g e f l e c k t e J a b u t i.

J u n g e s T h i e r.

Ich habe auf der vorhergehenden Platte das alte vollkommene Thier dieser Art abgebildet, und gebe jetzt die Abbildung des Panzers von einem jungen Thiere. Die Feldchen dieses Panzers sind regelmäfsiger und stärker gereift, tragen auch in ihrer Mitte eine Menge von kleinen Puncten, welche bei älteren Thieren immer mehr verschwinden. Fig. 1. zeigt diesen Panzer von oben, Fig. 2. von unten, und Fig. 3. von der Seite geschen. Die Färbung der nackten Theile des Thiers bleibt sich in allen Altern ziemlich gleich.

T e s t u d o t a b u l a t a, Linn.

L e J a b o u t i à t a c h e s o r a n g é e s.

J e u n e a n i m a l.

Sur la planche précédente j'ai fait représenter l'animal adulte de cette tortue; maintenant je donne la figure de la carapace du jeune animal. Les plaques de cette carapace sont marquées de sillons plus prononcés et plus réguliers, et leur centre est fortement pointillé, caractère qui se perd de plus en plus avec l'âge; la couleur jaunâtre de la carapace du jeune Jabouti est plus vive. La première figure de la planche montre la carapace d'en-haut, la seconde est vue d'en-bas, et la troisième de côté. La couleur des parties nues de l'animal ne varie pas beaucoup avec l'âge. —

Crocodilus sclerops, Schneid.

Der Brillenkaiman.

K: Vor den Augenhöhlen eine vorspringende Querleiste; oberes Augenlid in eine kleine Kegelspitze verlängert; auf dem Nacken vier knöcherne Binden.

Marcgrave p. 242.

Le Caiman à lunettes *Cuv.*

Tiedem., Oppel und Libeschi: Naturg. der Amph.

Meine Reise nach Bras. B. I. pag. 153 und 250. B. II. pag. 117.

Meine Beitr. zur Naturg. von Bras. B. I. pag. 69.

Jacaré in der Lingoa Geral.

Achä Botocudiach.

Maaï (ai durch die Nase), bei den Maschacalis.

Ai bei dem Malalis.

Der Brillenkaiman ist sehr bekannt, allein alle bisher von ihm gegebenen Abbildungen sind nicht correct. Die der Herrn *Tiedemann* und *Oppel* ist in der Farbe unrichtig, da man noch nie ein solches Thier nach dem Leben copirt hatte. Ich habe in meinen Beiträgen zur Naturg. Bras. (Band I.) weitläufiger über die Natur dieses Thieres geredet. — Die eine meiner Tafeln zeigt das Jacaré in ganzer Gestalt von der Seite, die andere stellt Fig. 1. den Kopf und Vordertheil von oben gesehen, und Fig. 2. den ersteren auf seiner Unterseite dar.

Crocodilus sclerops, Schneid.

Le Caiman à lunettes.

C: Une arête transversale devant les yeux; paupière supérieure surmontée d'une petite pointe conique; dans la nuque quatre bandes osseuses.

Marcgrave pag. 242.

Le Caiman à lunettes, *Cuv.*

Tiedem., Oppel et Liboschütz: hist. nat. des Croc.

Mon voyage au Brésil (éd. allem.) Vol. I. pag. 153. et 250. Vol. II. pag. 117.

Beitr. zur Naturg. Bras. Vol. I. pag. 69.

Jacaré dans la lingoa geral

Achä chez les Botocoudes.

Maaï (ai par le nez) chez les Machacalis.

Ai chez les Malalis.

Le Caiman à lunettes est très-commun, et l'on en possède plusieurs figures, qui cependant ne donnent pas une idée bien correcte de l'animal vivant. Le dessin que Messieurs *Tiedemann* et *Oppel* ont publié de cette espèce, est manqué quant aux couleurs, parce qu'on n'a jamais représenté un tel animal d'après nature. Dans le second volume de mes „Beiträge zur Naturg.“ j'ai parlé plus en détail de la nature du Jacaré. L'une de mes planches représente cet animal de figure entière vu de côté, l'autre montre fig. 1. la tête et la partie antérieure du corps vues en dessus, et fig. 2. la première de son côté inférieur.

Polychirus marmoratus, Merr. Die gemeine Temapare.

T: Durch das Auge ein Stern von schwarzen Streifen, von welchen der größte nach dem Ohr, zwei kleinere nach dem Kieferende ziehen.

Lacerta marmorata, Linn.
Le marbre de la Guiane (Polychirus, Cuv.)
Agama marmorata, Daud.
Beiträge zur Naturgeschichte Bras. Bd. I, pag. 120.
Spix, Taf. XIV, pag. 14.
Camaleon à la côte orientale du Brésil.

Diese bekannte Eidechse ist nirgends in ihren lebendigen Farben abgebildet. Ich habe nur das weibliche Thier erhalten und sage gleich in Farben abgebildet. Es verändert, wie die Agamen und Anolis, von Zeit zu Zeit seine Färbung etwas. Spix's Abbildung ist unrichtig colorirt.

Gekko incanescens. Der weissgraue Gekko

G: Schwanz etwas kürzer als der Körper, rund und zugespitzt, glatt; Farbe weissgrau, mit einigen dunklen Wollensflecken auf dem Rücken und dunkleren verlochten Binden an den Beinen; durch das Auge ein dunkler Streifen.

Meine Reise nach Brasilien, Bd. I, pag. 106.
Beitr. zur Natur. Bras., Bd. I, pag. 106.

Dieser kleine Gekko lebt im südlichen Brasilien in allen Gebäuden und menschlichen Wohnungen, wo er geschickt an den glatten senkrechten Mauern unterläuft. Ich habe in meinen Beiträgen zur Naturgeschichte Brasiliens weitlässiger über seine Natur geredet. Die Abbildung stellt das Thier vor, wie es sich an glatte Mauern hestet.

Gekko armatus. Der Gekko mit bestachelter Schwanzwurzel.

G: Schwanz etwa so lang als der Körper, rund, an jeder Seite seiner Wurzel mit zwei Längsreihen von Stacheln besetzt; Farbe weissgrau, an den Oberseiten dunkler marmorirt.

Meine Reise nach Bras., Bd. I, pag. 106.
Beitr. zur Naturg. Bras., Bd. I, pag. 104.
? Gekko armatus, Spix (Taf. XIII, Fig. 3, pag. 16.)

Ich habe in meinen Beiträgen gesagt, daß ich nicht ganz gewifs sey, ob nicht vielleicht die beiden hier erwähnten Gekko-Arten Altersverschiedenheiten einer und derselben Species seyen; doch vermuthe ich, daß beide als verschiedene Arten angesehen werden müssen. Ich kann von der letztern nicht das ganze Thier, sondern nur die Umrisse einzelner Theile abbilden. Fig. 3. zeigt den Umriss des Kopfs, Fig. 4 und 5. die Bildung der Fußzehen, Fig. 6. die des Schwanzes. Spix scheint Taf. XVIII. Fig. 3. den eben von mir erwähnten Gekko abgebildet zu haben, allein diese Figur ist unrichtig colorirt.

Polychirus marmoratus, Merr. Le Temapare ordinaire.

T: Des raies noires passant par l'œil, la plus grande dirigée vers l'oreille, deux autres plus petites vers le bord de la mâchoire supérieure.

Lacerta marmorata, Linn.
Le marbre de la Guiane (Polychirus, Cuv.)
Agama marmorata, Daud.
Beitr. zur Naturg. Bras., Vol. I, pag. 120.
Spix, Taf. XIV, pag. 14.
Camaleon à la côte orientale du Brésil.

Je ne trouve nulle part une bonne figure de ce lézard très connu, qui rende son coloris vivant. N'ayant reçu au Brésil que la femelle de l'espèce, je n'ai pu donner la figure de l'autre sexe. Cet animal change quelquefois de couleur, comme les Agames et les Anolis. La figure de Spix est mal colorée.

Gekko incanescens. Le Gekko blanchâtre.

G: Queue un peu plus courte que le corps, ronde, pointue, lisse; couleur de l'animal gris-blanchâtre, avec quelques taques nuagées plus obscures sur le dos, et de pareilles bandes transversales aux jambes; œil traversé par une raie obscure.

Déscrip. de mon voyage au Brésil par Krypt. Vol. I, pag. 100.
Beitr. zur Naturg. Bras., Vol. I, pag. 101.

Ce petit Gekko est très commun au Brésil méridional, où il se tient dans les habitations humaines, courant adroitement sur les murailles les plus unies. Dans le premier volume de mes „Beiträge zur Naturgeschichte Brasiliens“ j'ai parlé plus en détail de cette espèce.

Gekko armatus. Le Gekko à queue épineuse.

G: Queue à peu près de la longueur du corps, ronde et munie de chaque côté de sa racine, de deux rangées longitudinales de piquants; couleur gris-blanchâtre, parties supérieures avec des dessins marbrés plus obscurs.

Beitr. zur Naturg. Bras., Vol. I, pag. 104.
? Gekko armatus, Spix Taf. XIII, Fig. 3, pag. 16.

Je ne suis pas sur si les deux espèces de Gekkos mentionnées ici ne forment que des variations d'une seule et même espèce, quoique je sois porté à croire le contraire. De la dernière espèce je ne puis représenter l'animal entier, mais je donne au moins les parties les plus caractéristiques. La figure 3^e montre les contours de la tête, la 4^e et la 5^e la conformation des doigts, la 6^e les contours de la queue. Il paraît que la 3^e Figur de la 18^e table de Msc. de Spix doit représenter notre Gekko, mais alors ses couleurs ne sont pas conformes à la nature.

A n o l i s v i r i d i s.

Der grüne Anolis.

Schwanz über noch einmal so lang als der Körper; Farbe schön laubgrün mit sieben dunkleren Querbinden auf dem Rücken; in den Seiten weißliche Perlflecken.

*Reise nach Brasilien, B. II. p. 152.
Schinz, das Thierreich u. s. w. B. II. p. 69.*

Dieser schöne Anolis lebt in den Urwäldern von Brasilien auf Bäumen; an der *Lagoa d'Arara am Mu-*
curi war er häufig. Er ist schnell, klettert geschickt an den Bäumen und springt weit. — Im Affeckt bläst er
den Kehlsack auf, verändert etwas seine Farbe, weshalb man ihn *Camaleão* nennt, springt nach seinem Feinde
und beißt sich fest. — Er erreicht mit dem Schwanz eine Länge von 16 bis 20 Zoll. —

A n o l i s g r a c i l i s.

Der Jacaré - köpfige Anolis.

*Kopf schmal und verlängert, mit erhöhter scharf gekielter Schnauzenspitze; Schwanz 2½ mal so lang als der Körper;
ein kleiner ungezähnter Rückenkiel; ein großer orangefarbener Kehlsack; obere Theile dunkelbraun mit Quer-
reihen kleiner weißer Pünktchen.*

*Reise nach Brasilien, B. II. p. 151.
Schinz Thierreich u. s. w. B. II. p. 69.*

Der punctirte Anolis mit dem Jacaré - Kopfe hat eine sehr charakteristische Bildung. Er lebt auf Bäu-
men in den Urwäldern, welche den Fluss *Ilhéus* beschatten. In der Lebensart kommt er mit dem grünen Ano-
lis überein. — Länge 12 Zoll, wovon der Schwanz 8 Zoll 7 Linien misst.

A n o l i s v i r i d i s.

L'Anolis vert.

*Longueur de la queue dépassant le double du corps; couleur d'un beau vert d'herbe avec sept bandes transversales
plus foncées sur le dos; taches perlées blanchâtres sur les flancs.*

*Voyage au Brésil, T. II. p. 152.
Schinz, Règne animal, T. II. p. 69.*

Ce charmant Anolis vit dans les forêts primordiales du Brésil, et se tient sur les arbres; il est commun
sur le lac *d'Arara*, sur le *Moucouré*. Il est agile, grimpe très- adroiterment sur les arbres et saute très- loin.
Lorsqu'il est affecté, il gonfle la poche de la gorge, change un peu de couleur, ce qui l'a fait nommer *Camaleão*;
il saute sur son ennemi, auquel il s'attache avec les dents. — La queue y comprise, il a de 16 à 20
pouces de long. —

A n o l i s g r a c i l i s.

L'Anolis grêle.

*Tête mince et allongée; extrémité du museau élevée et fortement carénée, queue 2½ fois aussi longue que le corps;
une petite carène dorsale non dentelée; goitre grand et de couleur d'orange; parties supérieures du corps d'un
brun foncé avec des séries transversales de points blancs.*

*Voyage au Brésil, T. II. p. 151.
Schinz, Règne animal, T. II. p. 69.*

L'Anolis ponctué à tête de Jacaré est d'une forme très caractéristique. Il séjourne sur des arbres dans les
forêts primordiales, qui ombragent la rivière *Ilhéus*. Son genre de vie est le même que celui de l'Anolis
vert. Il a 12 pouces de long, mais la queue en emporte 8 pouces 7 lignes.

A g a m a p i c t a.

D i e b u n t e A g a m e.

A. Schwanz mehr als zweimal so lang, als der Körper; im Nacken und auf den Schultern ein breites, sammtschwarzes Querfeld; Rücken mit dunkleren und helleren Querbinden gestreift; Grundfarbe des Hinterkörpers gelblich-rosenroth.

*Schinz Thierreich u. s. w. Bd. II. p. 54.
Camaleão am Mucuri.*

Diese schöne Agame lebt an Stämmen und dicken Zweigen der Waldbäume in Brasilien. Ich fand sie öfters, als ich mich in der Einsamkeit von *Morro d'Arara* am Flusse *Mucuri* aufhielt. — Sie ist sehr schön mit lebhaften Farben bezeichnet, und besitzt die Fähigkeit, dieselben im Affecte zu verändern, eine Eigenschaft, welche ihr bei den Landesbewohnern die Benennung *Camalcão* verschafft hat. — Nähert man sich ihr so, dass sie nicht entfliehen kann, so richtet sie den Kopf hoch auf, öffnet den Rachen und springt nach dem Feinde. — Ihre Länge beträgt 11 Zoll 3 Linien, wovon der Schwanz allein 7 Zoll 9 Linien misst. —

A g a m a p i c t a.

L' A g a m e b i g a r r é.

Queue plus de deux fois aussi longue que le corps; nuque et épaules ornées d'une tache large transversale, d'un noir de velours; dos à bandes transversales plus foncées et plus claires; le rose-jaundâtre est le fond de couleur de la partie postérieure du corps.

*Schinz, règne animal etc. T. II. p. 54.
Camaleão am Mucuri.*

Ce bel Agame se tient aux troncs et aux grosses branches des arbres dans les forêts du Brésil. Je l'ai souvent trouvé, lors de mon séjour dans la solitude de *Morro d'Arara* sur la rivière de *Mucuri*. Les dessins sont magnifiques et animés par les plus vives couleurs que l'animal a la faculté de changer lorsqu'il s'affecte, propriété qui lui a fait donner par les habitants le nom de *Camalcão*. — Dèsqu'on l'approche, de manière qu'il ne puisse plus échapper, il dresse la tête, ouvre la gueule et s'élance sur son ennemi. — Il a 11 pouces 3 lignes de long, dont la queue seule emporte 7 pouces 9 lignes.

A g a m a c a t e n a t a.

Kettenstreifige Agame.

Schwanz zweimal so lang als der Körper; Farbe grün mit schwarzen Puncten; ein kettenartiger Streif längs des Rückens hinab, an jeder Seite desselben ein bläulicher; zwei dunkle Queerbinden über den Kopf; Kehlsack orangefarben. —

Reise nach Brasilien, B. II. p. 247.

Schinz Thierreich u. s. w. B. II. p. 53.

Die grüne Agame mit dem Kettenstreif lebt in den Wäldern, wo ich sie im Sertong der *Capitania da Bahia* gefunden habe. — Sie hat einerlei Lebensart mit der bunten Agame (*Agama picta*). — Ihre Länge beträgt 10 Zoll 3 Linien, der Schwanz misst hiervon 6 Zoll 10 Linien, es giebt aber grössere Individuen. —

A g a m a c a t e n a t a.

Agame à chaînette.

Longueur de la queue double de celle du corps; couleur verte ponctuée de noir; strie dorsale à chaînons, bordée de chaque côté d'une strie bleuâtre; deux bandes transversales foncées sur la tête; goitre couleur d'orange.

Voyage au Brésil, T. II. p. 247.

Schinz, Règne animal, T. II. p. 53.

L'Agame vert à chaînette se tient dans les forêts, où je l'ai trouvé dans le Serton de la *Capitainerie de Bahia*. — Il a le même genre de vie que l'Agame bigarré (*Agama picta*). Sur 10 pouces 3 lignes de long, qui forment la longueur de l'animal, la queue en emporte 6 pouces 10 lignes; il y a cependant de plus grands individus.

Original Sheet Tropidurus torquatus*) torquatus.

Der Tropidurus mit dem Halsbande.

(Auf der Kupfertafel *Stellio torquatus*.)

Ein schwarzer Streif an den Seiten des Halses vor dem Schulterblatte; drei dunkle Streifen perpendicular über beide Augenlider; Körper in der Jugend auf dem Rücken streifig gefleckt, im Alter graulich mit helleren runden Perlflecken oder ungefleckt; Schwanz länger als der Körper.

Lacerta brasiliensis Quetzpaleo. Seba Thesaurus. T. I. p. 152. t. 97. f. 4.
Stellio torquatus. Meine Reise nach Brasilien. B. I. p. 56 u. 106. u. B. II. p. 146.
Lagarto an der Ostküste von Brasilien.

Diese Eidechse ist wohl unzweifelhaft Seba's *Quetzpalco*, wie aus der Beschreibung, die er davon gibt, hervorgeht, obgleich die Abbildung schlecht ist. Später ist dieses Thier von den Naturforschern mit andern Eidechsen verwechselt worden, indem sie denselben Schenkelporen zuschrieben, deren Seba nicht einmal gedenkt.

Unter allen Eidechsen ist diese in den trockenen, steinigen und sandigen Gegenden Brasiliens die häufigste, sie hält sich an den Küsten unter Steinen, trockenem Laube, Gebüschen, zwischen Felsen, in alten Wohnungen u. s. w. auf, läuft sehr schnell und nickt oft mit dem Kopfe. — Sie hat in der Jugend eine andere Zeichnung als im Alter, der schwarze Halsstreif und die gestreiften Augenlider machen sie aber in jedem Alter kenntlich. — Ich sah sie 14 Zoll lang, manchmal ist sie größer.

*) *Tropidurus*. Gattungs-Kennzeichen. Kopf mit Schildern bedeckt; am vordern Rande des Ohres spitzige Schuppen; Kehle geschuppt, ohne Kopf; Schwanz geringelt, die Schuppen derselben spitzig und gekielt, bilden mehrere fortgesetzte Längskiele; Rücken und Bauch mit Schuppen bedeckt; Schenkel ohne Porenreihe.

Tropidurus torquatus*) torquatus.

Le Tropidure à collier noir.

(Figuré sous le nom de *Stellio torquatus*.)

Strie noire des deux côtés du cou en avant de l'omoplate; trois raies foncées perpendiculaires qui traversent les deux paupières; dos marqué dans la jeunesse de lignes longitudinales tachetées, grisâtre dans la vieillesse avec des taches rondes, plus claires et perlées, ou sans taches; queue plus longue que le corps.

Lacerta brasiliensis Quetzpaleo. Seba Thesaurus. T. I. p. 152. t. 97. f. 4
Mon voyage au Brésil, il y est cité sous le nom de *Stellio torquatus*.
Lagarto à la côte orientale du Brésil.

Ce Lézard est sans contredit le *Quetzpalco* de Seba ce qui prouve la description de cet auteur, qui d'ailleurs a donné une mauvaise figure. Plus tard les naturalistes ont confondu cette espèce avec d'autres Sauriens, en lui donnant les pores des cuisses, dont même Seba ne faisait pas mention. —

L'animal représenté sur notre planche est le Lézard le plus commun dans les contrées sèches, pierreuses et sablonneuses du Brésil, séjourne sur les côtes de la mer sous des pierres, du feuillage sec et des buissons, entre les rochers, dans de vieilles cabanes, court très-vite, et branle souvent la tête. — Les couleurs qu'il a dans la jeunesse varient à proportion qu'il vieillit, cependant le collier noir et le raies des paupières le rendent reconnaissable à tout âge. Je l'ai vu de 14 pouces de long, mais quelquefois il a davantage.

*) *Tropidurus*. Caractères: tête couverte de plaques; oreille hermétique au bord antérieur d'écaillles pointues; gorge sans goitre, cou verte d'écaillles; queue annelée d'écaillles carénées pointues, qui font plusieurs séries continues carénées; dos et ventre couverts d'écaillles; cuisse sans rangée de pores.

Replacement Sheet

Tropidurus) torquatus.*

Der Kielschwanz mit dem Halsbande.

K. Ein schwarzer Streifen an den Seiten des Halses vor dem Schulterblatt; drei dunkle Streifen perpendiculär über beide Augenlider; Körper in der Jugend auf dem Rücken streifig gefleckt, im Alter graulich, mit helleren, runden Perlflecken oder ungefleckt; Schwanz länger als gewöhnlich.

Stellio torquatus, meine Reise nach Bras. B. I. pag. 86 und 106, B. II. pag. 146.

Meine Beitr. zur Naturg. von Bras. B. I. pag. 139.

Lagarta an der Ostküste von Bras.

Ich hielt diese Eidechse für *Seba's Quetz-paleo*, mit dem sie viel Aehnlichkeit zeigt, dennoch aber verschieden ist. Ich werde den wahren *Quetz-paleo* in den Schriften der Kaiserl. Leop. Carol. Acad. beschreiben.

Unter allen Eidechsen ist der Kielschwanz mit schwarzem Halsbande in den trockenen, steinigen und sandigen Gegenden Brasilien's die häufigste. Sie hält sich an den Küsten unter Steinen, trockenem Laube, Gebüschen, zwischen Felsen, in alten Wohnungen u. s. w. auf, läuft sehr schnell und nickt oft mit dem Kopfe. Sie hat in der Jugend eine andere Zeichnung als im Alter, der schwarze Halsstreif und die gestreiften Augenlider machen sie aber in jedem Alter kenntlich. Ich sah sie 14 Zoll lang, manchmal ist sie größer.

*) *Tropidurus*. Gattungskennzeichen: Kopf geschildert; Zähne an jeder Seite mit einem Ausschnitte; Ohr an seinem vordern Rande mit verlängert zugespitzten Schuppen (Stacheischuppen) besetzt; Kehle schuppig, ohne Kehlsack; Schwanz mit mäsig großen, stachelig gekielten Schuppen bedeckt, welche mehrere Längskiele bilden; Schenkelöffnungen fehlen; Rücken und Bauch schuppig. —

Tropidurus) torquatus.*

Le Tropidure à collier noir.

T. Une strie noire des deux côtés du cou en avant de l'omoplate; trois raies foncées perpendiculaires qui traversent les deux paupières; dos marqué dans la jeunesse de lignes longitudinales tachetées, grisâtre dans la vieillesse, avec des taches rondes, plus claires et perlées, ou sans taches; queue plus longue que le corps.

Stellio torquatus, mon voyage au Brésil.

Beitr. zur Naturg. Bras. Vol. I. pag. 139.

Lagarta à la côte orientale du Brésil.

Au commencement j'ai pris ce lézard pour le *Quetz-paleo* de Seba, avec lequel il a beaucoup de ressemblance. Je donnerai la description et la figure du vrai *Quetz-paleo* dans les „nova acta acad. caes. L. C. nat. curiosorum.“

L'animal représenté sur la planche ci-jointe est le Lézard le plus commun dans les contrées sèches, pierreuses et sablonneuses du Brésil. Il séjourne sur les côtes de la mer sous des pierres, du feuillage sec et des buissons, entre les rochers, dans de vieilles cabanes; il court très vite, et branle souvent la tête. Les couleurs qu'il porte dans la jeunesse varient à proportion qu'il vieillit, cependant le collier noir et les raies des paupières le rendent reconnaissable à tout âge. Je l'ai vu de 14 pouces de long, mais quelquefois il en a davantage.

*) *Tropidurus*. Caractères: Tête couverte de plaques; dents émarginées des deux côtés; oreille herissée d'écaillles pointues au bord antérieur; gorge garnie d'écaillles, sans goître; queue annelée d'écaillles carénées pointues, qui forment plusieurs séries continues carénées dos et ventre couverts d'écaillles; cuisse sans rangée de pores.

Replacement with Notice *Tropidurus* *) *torquatus*.

Der Kielschwanz mit dem Halsbande.

K. Ein schwarzer Streifen an den Seiten des Halses vor dem Schulterblatte; drei dunkle Streifen perpendicular über beide Augenlieder; Körper in der Jugend auf dem Rücken streifig gesleckt, im Alter graulich, mit helleren, runden Perlflecken oder ungesleckt; Schwanz länger als gewöhnlich.

Stellio torquatus, meine Reise nach Bras. B. I. pag. 56 und 106, B. II. pag. 146.
Meine Beitr. zur Naturg. von Bras. B. I. pag. 139.
Lagarta an der Ostküste von Bras.

Ich hielt diese Eidechse für *Seba's Quetz-paleo*, mit dem sie viel Aehnlichkeit zeigt, dennoch aber verschieden ist. Ich werde den wahren *Quetz-palco* in den Schriften der Kaiserl. Leop. Carol. Acad. beschreiben.

Unter allen Eidechsen ist der Kielschwanz mit schwarzem Halsbande in den trockenen, steinigen und sandigen Gegenden Brasilien's die häufigste. Sie hält sich an den Küsten unter Steinen, trockenem Laube, Gebüschen, dem Kopfe. Sie hat in der Augenlieder machen sie aber

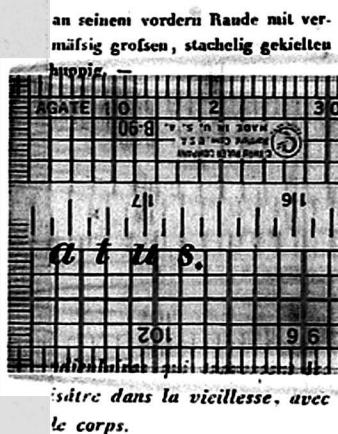
Zur Nachricht.

Es wird mit dieser Lieferung abermals ein berichtigtes und verbessertes Blatt des Textes, nämlich:

Tropidurus torquatus zur 6ten Lieferung gehörig.

unentgeldlich nachgeliefert, welches die verehrlichen Abonnenten statt des mit der genannten Lieferung ausgegebenen, einhefteten lassen wollen.

Großh. S. pr. Landes-Industrie-Comptoir.



Stellio torquatus, mon voyage au Brésil.
Beitr. zur Naturg. Bras. Vol. I. pag. 139.
Lagarta à la côte orientale du Brésil.

Au commencement j'ai pris ce lézard pour le *Quetz-paleo* de Seba, avec lequel il a beaucoup de ressemblance. Je donnerai la description et la figure du vrai *Quetz-paleo* dans les „nova acta acad. caes. L. C. nat. curiosorum.“

L'animal représenté sur la planche ci-jointe est le Lézard le plus commun dans les contrées sèches, pierreuses et sablonneuses du Brésil. Il séjourne sur les côtes de la mer sous des pierres, du feuillage sec et des buissons, entre les rochers, dans de vieilles cabanes; il court très vite, et branle souvent la tête. Les couleurs qu'il porte dans la jeunesse varient à proportion qu'il vieillit, cependant le collier noir et les raies des paupières le rendent reconnaissable à tout âge. Je l'ai vu de 14 pouces de long, mais quelquefois il en a davantage.

*) *Tropidurus*. Caractères: Tête couverte de plaques; dents émarginées des deux cotés; oreille herissée d'écaillles pointues au bord antérieur; gorge garnie d'écaillles, sans goitre; queue annelée d'écaillles carénées pointues, qui forment plusieurs séries continuées carénées dos et ventre couverts d'écaillles; cuisse sans rangée de pores.

T e i u s M o n i t o r, Merr.

Das schwarz- und gelbfleckte Teiu.

T: Körper schwärzlich mit blaßgelben, gefleckten Querbinden und Flecken; vorderer Sturzchild sechseckig; Schwanz beinahe zweimal so lang als der Rumpf.

Teiguacu et Temapara Moregr. pag. 236.

Lacerta Teguixin Linn.

La Sauvegarde d'Amérique Cuv.

Tupinambis Monitor Daudz.

Teiu-guaçú d'Acara.

Reise nach Bras. B. I. pag. 61. 159. B. II. p. 155. u. a. a. O.

Teiu-guaçú Lingua Geral.

Jakere *) botocudisch.

Diese große schöne Eidechse war zwar bekannt, aber die Kenntnis ihrer Natur sehr unvollkommen und von mancherlei Irrthümern entstellt. Sie lebt überall, sowohl in trockenen sandigen Gegenden nahe an der See, als in thonigem festem Boden, in den großen Waldungen, bewohnt aber nur das trockene Land, und geht nie ins Wasser. Ihren Aufenthalt nimmt sie in Höhlen in der Erde, oder auch oft in hohlen Bäumen, doch habe ich sie meistens in ihre Bäume unter Baumwurzeln eingekriechen sehen, wenn sie verfolgt wurde.

Sie läuft auf-erst schnell, und beschreibt alsdann mit ihrem langen Schwanz eine Schlangenlinie. Der starken Zähne wegen ist ihr Biß sehr kräftig; sie ist gefräsig und ihre Nahrung besteht in Früchten und allen lebenden kleinen Thieren, als Mäusen, Fröschen, Würmern, Insekten, Eiern, selbst Hühnern auf den Hößen. Ich selbst fand in ihrem Magen, der eine Erweiterung des Speisekanals ist, Ueberreste von Gryllus-Arten, Haare von Mäusen u. s. w. — Im Monat März ist das Teiu sehr fett, sein Fleisch wird gegessen. Das größte mir vorgekommene Individuum hielt in der Länge 3 Fuß 6 Zoll, es geht aber größer, und man kann die Länge dieser Art auf 4 Fuß annehmen. Bei dem von mir abgebildeten Exemplare war der Schwanz abgebrochen, er hatte eine neue Spitze gebildet, welches bei diesen Thieren häufig vorkommt; übrigens war bei einem Individuo, wo der Rumpf 12 Zoll 4 Linien in der Länge hielt, der Schwanz 21 Zoll lang. Ihrer Schuppenvertheilung und Färbung wegen, habe ich diese schöne Eidechse von zwei Seiten abbilden lassen.

T e i u s M o n i t o r, Merr.

Le Teioù noir et jaune.

T: Corps noircit, traversé par des lignes composées de taches jaunes; plaque antérieure du front hexagone; queue presque le double du corps.

Teiu-guaçú et Temapara Moregr. pag. 236.

Lacerta Teguixin Linn.

La Sauvegarde d'Amérique Cuv.

Tupinambis Monitor Daudz.

Teiu-Guaçú Acara.

Beitr. zur Naturg. Bras. Vol. I. pag. 155

Voyage au Brésil (édit. alleum.) Vol. I. pag. 61. et 159. Vol. II. pag. 135 etc.

Teiou-gouayoi dans la Lingua-Geral ou Langue des Tupinambas.

Teioù encore aujourd'hui au Brésil oriental.

Jakere *) dans la Langue des Botocudos.

Ce grand Lézard était connu depuis longtems, mais nos connaissances de son naturel étaient très incomplètes et remplies d'erreurs. — Il vit aussi bien dans les terrains sablonneux et sècs des côtes de la mer, que dans les terrains argileux et durs des grands bois; jamais il n'entre dans l'eau. — Son gîte est dans des tannières ou dans le creux des arbres, mais plus souvent je l'ai vu chercher l'abri dans les premières quand on le poursuivait. — Il court très vite, et serpente en s'éloignant avec sa longue queue. — A cause de ses dents fortes, sa morsure est très vigoureuse. — Il est vorace et se nourrit de fruits et de tous les petits animaux vivans, comme de souris, grenouilles, insectes, vers, œufs; il attaque même les poules dans les basse-cours, s'il peut les attraper. — Dans son estomac, qui est un élargissement de l'œsophage, muni de rides transversales, j'ai trouvé des restes de souris et de sauterelles. — Au mois de Mars le Teioù était bien gras. — Les Brésiliens disent, que cet animal fait sa provision pour l'hiver. Sa chair est bonne à manger. On le chasse avec le fusil, ou en le détrarrant. —

Le plus grand individu que j'ai vu avait 3 pieds 6 pouces de longueur totale, mais il y en a de plus grands, et l'on peut fixer la longueur de cette espèce à 4 pieds. — L'individu représenté sur la planche avait la queue mutilée, mais il avait reproduit une nouvelle pointe, ce qui se rencontre souvent chez ces animaux. — A un individu complet, dont le corps avait 1 pied 4 lignes de long, la queue mesurait 21 pouces. Pour bien montrer la forme des écailles et les couleurs du Teioù, je l'ai fait représenter des deux côtés différents. —

*) On prononce la première ecourt, et l'on pèse un peu sur la seconde.

T e i u s A m e i v a Merr.

Das Teiú mit bunten Seiten.

Schwanz noch einmal so lang als der Körper, rund; der zweite und vierte Finger des Vorderfußes gleich lang; Rücken grün; Seiten auf blauem oder braunlichem Grunde mit senkrechten schwarz und gelblich gezeichneten Streifen beschriftet.

Lacerta Ameiva Linn.

— litterata } Daud.

— graphicus }

Ameiva lateristriga Cuv.

Meine Reise nach Brasilien, Bd. I. pag. 88., Bd. II. pag. 337.

Diese schöne Eidechse ist eine der gemeinsten in Brasilien, sie erreicht eine Länge von 18 bis 20 Zoll und vielleicht darüber, variiert etwas in der Farbe, weshalb man ihre Altersverschiedenheiten für verschiedene Species ausgab, und lebt in trockenen, besonders sandigen und steinigen Gegenden, geht aber nie ins Wasser. — Sie läuft sehr schnell und beißt scharf.

T e i u s c y a n o m e l a s.

Das schwarz und bläulich gestreifte Teiú.

Kopf kurz; Schwanz lang und gekickt; Rücken schwarz, mit einem breiten blaulichen Längsstreif in der Mitte, und zwei weißblaulichen schmäleren an der Seite.

Schinz, das Thierreich etc., Bd. II. pag. 46.

Eine niedliche Eidechse aus den trockenen sandigen Gegenden unweit der Seeküste an der Mündung des Flusses Mucuri. — Sie hat Ähnlichkeit mit andern gestreiften Eidechsen aus Südamerika, ist aber verschieden; Seba giebt T. I. Tab. XCII. Fig. 4 die Abbildung eines Thieres, welches viel Ähnlichkeit mit dem von mir hier abgebildeten hat, leider war der Schwanz meines Exemplars abgebrochen. —

T e i u s A m e i v a Merr.

Le Teiou à flancs bigarrés.

Queue une fois aussi longue que le corps, ronde; les 2 et 4e doigts du pied de devant parfaitement égaux; dos vert; stries perpendiculaires, marbrées de noir et de jaune, sur un fond bleu ou brunaire, latérales.

Lacerta Ameiva Linn.

— litterata } Daud.

— graphicus }

Ameiva lateristriga Cuv.

Mon voyage au Brésil, T. I. pag. 88., T. II. pag. 337.

Ce charmant Lézard, un des plus communs au Brésil, qui a de 18 à 20 pouces de long et quelquefois au delà, change un peu de couleur, ce qui a fait regarder et prendre les différences de son âge pour des espèces différentes. Il se tient dans les endroits secs, surtout dans les contrées pierreuses et sablonneuses, n'entre jamais dans l'eau. Sa course est très rapide et sa morsure très-aiguë.

T e i u s c y a n o m e l a s.

Le Teiou à lignes noires et bleuâtres.

Tête courte; queue longue et caryée; dos noir ayant au milieu une bande longitudinale et bleuâtre large et sur le flanc deux stries plus étroites d'un bleu blanchâtre.

Schinz, Régne animal, T. II. pag. 46.

Cest un charmant Lézard, indigène aux contrées sèches et sablonneuses, situées non loin de la côte de la mer, à l'embouchure du Moucourí, assez ressemblant à d'autres lézards striés de l'Amérique méridionale, dont il diffère cependant. Seba donne, T. I. planch. XCII. la représentation d'un animal qui a beaucoup de ressemblance avec celui que j'ai figuré sur la planche ci-jointe; malheureusement la queue de mon exemplaire étoit mutilée.

L a c e r t a s t r i a t a, Daud.

Die gestreifte Eidechse

E: Bauch und untere Theile mit grossen, zugespitzten, gekielten Schuppen bedeckt; Rücken mit kleinen Schüppchen; Seiten mit noch kleinern; Schwanz lang, mit Längskieln bezeichnet; Rücken und Seiten gestreift, der Mittelstreif des Rückens grün, an jeder Seite des Rückens ein schwarzbrauner.

Lacerta striata, Daud., Vol. III. pag. 247.
Merrem in den Wetterauischen Annalen, B. I. p. 2.
Kuhl Beiträge, pag. 122.
Lacerta vittata, Schinz, das Thierreich, B. II. p. 45.
Beitr. zur Naturg. Bras. B. I. p. 186.

Diese Eidechse hielt ich anfänglich für eine neue Species, und theilte sie Herrn Dr. Schinz unter der Bezeichnung der *Lacerta vittata* mit; jetzt aber halte ich sie für identisch mit *Lacerta striata* Daud. Ich habe dieses niedliche Thier in den lebenden Farben selbst gezeichnet, in welchen ich dasselbe in den trockenen, schwülen Wäldern des Sertong der Provinz Bahia fand. Fig. 1. zeigt das Thier in seinen Farben, Fig. 2. die Bildung der Schuppen an den unteren Theilen.

L a c e r t a s t r i a t a, Daud.

Le Lézard strié.

L: Ventre et parties inférieures couverts de grandes écailles pointues et carénées; écailles du dos petites, celles des côtés encore plus petites; queue longue et marquée de carènes longitudinales; dos et côtés marqués de raies longitudinales, celle du milieu du dos verte, avec une autre d'un brun-noirâtrede chaque côté.

Lacerta striata, Daud. Vol. III. pag. 247.
Merrem dans les annales de la soc. Wetterau. Vol. I. p. 2.
Kuhl Beitr. pag. 122.
Lacerta vittata, Schinz trad. du Régne Animal etc. Vol. II. pag. 45.
Beitr. zur Naturg. Bras. pag. 186.

Je pris d'abord ce Lézard pour une espèce nouvelle, et je communiquai sa description à Msr. Schinz, sous la dénomination de *Lacerta vittata*; aujourd'hui je le regarde comme identique avec le Lézard de Daudin. Le dessin que j'ai fait de ce bel animal est exécuté d'après un individu vivant, trouvé dans les bois du sertom de la province de Bahia, desséchés dans cette saison par la chaleur de l'été. La figure première montre l'animal entier, la seconde la conformation des écailles des parties inférieures du corps.

S c i n c u s . S l o a n e i, Daud.

Der Skink des Sloane.

S: Vier schwärzliche Streifen auf graubraunem Grunde, woron die beiden innern kürzer, die äußern lang sind.

Daudin Rept. Vol. IV. pag. 237.
Merr. Syst. pag. 70.
Meine Beitr. zur Naturg. Bras. B. I. p. 195.

Dieser schöne Skink lebt nicht bloß auf den Westindischen Inseln, sondern ich habe ihn auch, obgleich selten, in Brasilien beobachtet. Er ist von Sloane und Daudin schon abgebildet.

Gymnophthalmus quadrilineatus, Merr.

Das blauschwänzige Nacktauge.

N: Körper graubraun, in den Seiten mit einem dunklen Längsfelde, welches durch eine weißliche Linie vom Rücken, und öfters auch vom Bauche geschieden ist; Schwanz schön himmelblau.

Americina Maregr. pag. 238.
Lacerta quadrilineata Linn.
Scincus quadrilineatus Daud.
Scincus cyanurus Schinz das Thierreich u. s. w. B. II. p. 87.
Meine Beitr. zur Naturg. Bras. B. I. pag. 193.
Lagarta am Moucuri.

Diese von Maregrave längst beschriebene und abgebildete Eidechse war in den naturhistorischen Cabinetten verkannt, da im Weingeiste ihr schön himmelblauer Schwanz sehr bald die Farbe verliert. Sie ist mir am Flusse Macarí, und zwar nur selten vorgekommen, erreicht auch nur eine sehr geringe Größe, vorüber man in meinen Beiträgen (B. I. pag. 198.) nachlesen kann.

S c i n c u s . S l o a n e i, Daud.

Le Scinque de Sloane.

S: Quatre raies noires sur un fond gris-brun, dont les deux intermédiaires plus courtes, les extérieures plus longues.

Daudin Rept. Vol. IV. pag. 237.
Merr. Syst. pag. 70.
Beiträge zur Naturg. Bras. Vol. I. pag. 195.

Ce joli Scinque ne se trouve pas seulement aux îles américaines, mais je l'ai observé aussi au Brésil méridional, il paraît donc repandu sur toute la partie méridionale de l'Amérique. L'espèce ne paraît pas être très-nombrée. Sloane et Daudin en ont donné des figures.

Gymnophthalmus quadrilineatus, Merr.

L'Americima de Maregrave.

G: Corps gris-brun, côtés marqués d'une bande longitudinale obscure, qui est séparée du dos, et quelquefois aussi du ventre, par une ligne blanchâtre; queue bleu de ciel.

Americima Maregr. pag. 238.
Lacerta quadrilineata Linn.
Scincus quadrilineatus Daud.
Scincus cyanurus Schinz trad. du Régne Animal etc.
Beitr. zur Naturg. Bras. Vol. I. pag. 193.
Lagarta sur le Moucuri.

Maregrave avait décrit cet animal, qui était méconnu dans les cabinets d'histoire naturelle, parceque la belle couleur bleue de sa queue se perd dans l'eau de vie. Je l'ai trouvé, quoique rarement, sur la rivière de Moucuri. Dans mes „Beiträge zur Naturgeschichte Brasiliens“ (Vol. I. pag. 198.) j'ai parlé plus en détail de ce petit animal.

B o a c e n c h r i a Linn.

Der ringtragende Schlinger.

Rüssel geschildert; Schuppen des Körpers sechseckig; Farbe schön braun mit ringförmiger schwarzer Zeichnung den Rücken entlang; Seiten mit rundlichen, schwarzen, oben halbmondförmig gelb bezeichneten Flecken besetzt; Kopf mit fünf schwarzen Längsstreifen; Schwanz beinahe $\frac{1}{3}$; Bauchschilder 244; Schwanzschilder-Paare 63.

Boa cenchris Gmel.
— annulifer Daud.
— cenchria Merr. Syst.

Dieser schöne Schlinger soll etwa die Dicke eines starken Mannsschenkels erreichen, und wird überall in Brasilien, obwohl nicht besonders häufig, gefunden. Er besteigt die Bäume und nährt sich von kleinen Thieren mancherlei Art. — In das Wasser geht er nie, sondern lebt immer in trockenen Wäl dern und Gebüschen, wüsten noch nicht urbar gemachten Gegenden. — Die Brasilianer belegen diese schöne Art mit dem Namen *Jiboya*. —

B o a c e n c h r i a Linn.

Le Boa annulifère.

Museau couvert de plaques; écailles du corps sexangulaires; couleur d'un beau brun à dessins noirs annuliformes le long du dos; taches latérales rondâtres noires, surmontées de lunules jaunes; 5 raies longitudinales noires sur la tête; queue près d' $\frac{1}{3}$; 244 plaques ventrales; 63 paires de plaques caudales.

Boa cenchris Gmel.
— annulifer Daud.
— cenchria Merr. Syst.

Ce charmant Boa, qui peut atteindre la grosseur d'une cuisse d'homme, se trouve dans toutes les contrées du Brésil, mais non fréquemment. Il grimpe sur les arbres et se nourrit de toutes sortes de petits animaux. Loin d'entrer dans l'eau, il séjourne toujours dans les bois et bosquets secs ainsi que dans les contrées qui n'ont pas été encore défrichées. — Les Brésiliens lui donnent le nom de *Jiboya*. —

B o a c e n h r i a Linn.

Der ringtragende Schlinger.

Rüssel geschildert; Schuppen des Körpers sechseckig; Farbe schön braun mit ringsförmiger schwarzer Zeichnung den Rücken entlang; Seiten mit rundlichen, schwarzen, oben halbmondförmig gelb bezeichneten Flecken besetzt; Kopf mit fünf schwarzen Längsstreifen; Schwanz beinahe $\frac{1}{4}$; Roucherhilde 644; Schwanzschilder 68.

Z u r N a c h r i c h t.

Der Text zu *Boa cenchrina* und *Elaps corollinus* ist berichtiget und von Neuem gedruckt worden. Diese 2 Blatt werden den verehrlichen Abonnenten hier unentgeltlich nachgeliefert, welche sie also, statt der mit der 6^{ten} Lieferung ausgegebenen, einheften lassen wollen.

Die Verlagshandlung.

treichen, und wird überall in
l nährt sich von kleinen Thie-
ockenen Wäldern und Gebü-
diese schöne Art mit dem Na-

Linn.

L e B o a a n n u l i f è r e.

Museau couvert de plaques; écailles du corps sexangulaires; couleur d'un beau brun à dessins noirs annuliformes le long du dos; taches latérales arrondies noires, surmontées de lunules jaunes; 5 raies longitudinales noires sur la tête; queue près d' $\frac{1}{4}$; 244 plaques ventrales; 68 plaques caudales.

Boa cenchris Gmel.
— annulifer Daud.
— cenchria Merr. Sys.

Ce charmant Boa, qui peut atteindre la grosseur d'une cuisse d'homme, se trouve dans toutes les contrées du Brésil, mais non fréquemment. Il grimpe sur les arbres et se nourrit de toutes sortes de petits animaux. Loin d'entrer dans l'eau, il séjourne toujours dans les bois et bosquets secs ainsi que dans les contrées qui n'ont pas été encore défrichées. — Les Brésiliens lui donnent le nom de *Jiboya*. —

B o a c e n c h r i a Linn.

Der ringtragende Schlinger.

Rüssel geschildert; Schuppen des Körpers sechseckig; Farbe schön braun mit ringförmiger schwarzer Zeichnung den Rücken entlang; Seiten mit rundlichen, schwarzen, oben halmondförmig gelb bezeichneten Flecken besetzt; Kopf mit fünf schwarzen Längsstreifen; Schwanz beinahe $\frac{1}{3}$; Bauchschilder 244; Schwanzschilder 63.



Boa cenchris Gmel.
— *annulifer* Daud.
— *cenchria* Merr. Syst.

Dieser schöne Schlinger soll etwa die Dicke eines starken Mannsschenkels erreichen, und wird überall in Brasilien, obwohl nicht besonders häufig, gefunden. Er besteigt die Bäume und nährt sich von kleinen Thieren mancherlei Art. In das Wasser geht er nie, sondern lebt immer in trockenen Wäldern und Gebüschen, wüsten noch nicht urbar gemachten Gegenden. — Die Brasilianer belegen diese schöne Art mit dem Namen *Jiboya*. —

B o a c e n c h r i a Linn.

Le Boa annulifère.

Museau couvert de plaques; écailles du corps sexangulaires; couleur d'un beau brun à dessins noirs annuliformes le long du dos; taches latérales arrondies noires, surmontées de lunules jaunes; 5 raies longitudinales noires sur la tête; queue près d' $\frac{1}{3}$; 244 plaques ventrales; 63 plaques caudales.

Boa cenchris Gmel.
— *annulifer* Daud.
— *cenchria* Merr. Syst.

Ce charmant Boa, qui peut atteindre la grosseur d'une cuisse d'homme, se trouve dans toutes les contrées du Brésil, mais non fréquemment. Il grimpe sur les arbres et se nourrit de toutes sortes de petits animaux. Loin d'entrer dans l'eau, il séjourne toujours dans les bois et bosquets secs ainsi que dans les contrées qui n'ont pas été encore défrichées. — Les Brésiliens lui donnent le nom de *Jiboya*. —

B o a a q u a t i c a. Max.

Die Sucuriuba, der Sucuriu.

Gesicht mit Schildern, Oberkopf mit Schuppen bedeckt; ein gelber Streif und darunter ein schwarzbrauner lansen von dem Auge über dem Mundwinkel hin; Obertheile schwarzlich olivenfarben mit einer Längsreihe von schwarzen gepaarten rundlichen Flecken; in den Seiten Augenflecken; Schwanz etwa 1/3 der Länge des ganzen Thiers.

Boa Styale, *Linn. Schneider.*
— *Anacondo. Daudz.*
— *Gigas. Latre.*
— *Murina. Mura.*
Beiguanu. *Mart.*
Sucuriuba, an der Ostküste von Brasilien.
Sucuriu, in Minas Geraes.
Reise nach Brasilien, Bd. I pag. 558. — Bd. II. pag. 171.

Die in den naturhistorischen Cabinetten häufig vorkommende Haut dieser Riesenschlange ist durch ihre Zeichnung sehr kenntlich und durchaus nicht zu verwechseln. Man hat diese Species bisher durch Trivialnamen unterschieden, welche weniger charakteristisch sind, als der von dem Aufenthaltsorte hergenommene; die Sucuriuba ist nämlich in dor von mir bereisten Gegend von Brasilien die einzige Art dieses Geschlechts, welche den größten Theil der Zeit im Wasser, in den Flüssen und Seen zubringt, eine Eigenheit, durch welche sie sich von den übrigen dort vorkommenden Riesenschlangen vollkommen unterscheidet. In unbewohnten, wenig beunruhigten Gegenden erreicht sie eine colossale Größe; über 20 Fuß lange Häute derselben, welche ich selbst zu sehen Gelegenheit hatte, gehören noch nicht zu den größten. — Man bemerkt diese colossale Wasserschlange zuweilen am Ufer der Flüsse und Seen, wo sie sich auf Felsstücken oder alten liegenden Baumstämnen sonnt, nachher aber wieder in die Tiefe hinabtaucht. — Sie ist ein gefährliches Raubthier, welches u. a. der in dem ersten Theile der Beschreibung meiner Reise (pag. 558) erzählte Vorfall beweist, wo meine Jäger einer Sucuriuba einen Capybara von der Größe eines zweijährigen Schweines abjagten. Uebrigens ist es gewiss, daß man viele übertriebene Nachrichten von diesen Schlangen in den Werken der Naturforscher findet; die Brasilianer behaupten, daß sie ein Thier von der Größe eines Rehes fangen, und ich habe mich durch eigene Ansicht überzeugt, daß sie ihren Raub durch die enorme Muskelkraft ihres umschlingenden Körpers ersticken; Kopf und Gebiß sind klein und schwach. Die Skizze zu der hier gegebenen Abbildung entwarf ich am Flusso *Belmonte* nach einem eben getöteten Thiere, welches noch jung war, und 9 Fuß 5 Zoll 9 Linien in der Länge hielt; der Schwanz nahm von dieser Länge 17 Zoll 10 Linien, der Kopf etwa 2 Zoll 10 Linien.

Der für die Dicke des Thiers auffallend kleine Kopf ist in drei verschiedenen Ansichten sehr genau mit allen seinen Bedeckungen dargestellt. Die Schuppenbildung des übrigen Körpers hat, der geringen Größe des Blattes wegen, nicht mit eben der Genauigkeit abgebildet werden können.

B o a a q u a t i c a. Max.

La Sucuriuba, le Sucuriu.

Face couverte de plaques, sommet couvert d'écaillles; deux bandes, dont l'une jaune et l'autre d'un brun noir et inférieure, partent de l'œil et se prolongent sur l'angle de la bouche; parties supérieures couleur d'olive noirâtre avec une raie longitudinale de taches géménées noires et rondes, des taches ocellées sur les côtés; queue du 1/3 de la longueur totale de l'animal.

Boa Styale, *Linn. Schneider.*
— *Anacondo. Daudz.*
— *Gigas. Latre.*
— *Murina. Mura.*
Boiguanu. *Mart.*
Sucuriuba, sur la côte orientale du Brésil.
Sucuriu, à Minas Geraes.
Voyage au Brésil, Vol. I. p. 558. — Vol. II. p. 171.

La peau de ce Boa, que l'on trouve dans la plupart des cabinets d'histoire naturelle, est si reconnaissable par ses dessins, qu'on ne peut la confondre avec d'autres. On a distingué jusqu'ici cette espèce par des dénominations, qui sont moins caractéristiques, que celle, que fournit l'endroit où elle séjourne, puisque la Sucuriuba est la seule espèce de ce genre, qui passe, dans les contrées du Brésil, que j'ai parcourues, la plupart du temps dans l'eau, dans des rivières ou lacs, propriété qui la distingue parfaitement de toutes les autres espèces, qui s'y trouvent. Dans les contrées vastes et peu fréquentées, elle atteint une grandeur colossale, et les peaux de 20 pieds de long et au delà, que j'ai eu occasion de voir, ne sont pas des plus grandes. On voit souvent ce serpent aquatique colossal gagner le bord des rivières et des lacs, où il se place sur des rocs ou de vieux troncs d'arbres pour jourir des ardeurs du soleil, et puis se replonger au fond de l'eau. C'est un animal vorace, comme la prouve l'événement, que j'ai rapporté dans la première partie de la description de mon voyage (page. 558), où mes chasseurs reprirent à une Sucuriuba un Capybara de la grosseur d'un cochon de deux ans. Il est du reste certain que les ouvrages des naturalistes contiennent sur ces serpents des notices très-outrées; les Brésiliens soutiennent qu'ils prennent des animaux de la grandeur du chevreuil, et je me suis convaincu par mes propres yeux qu'ils étouffent leur proie par la prodigieuse force musculeuse de leur corps; la tête et la denture sont petites. C'est près de la rivière de *Belmonte*, que je fis le croquis de la figure ci-jointe, d'après un individu, tout jeune encore, de 9 pieds, 5 pouces, 9 lignes de long, dont la queue emportait 17 pouces, 10 lignes, et la tête 2 pouces, 10 lignes.

La tête, beaucoup trop petite pour la grosseur de l'animal, a été très-exactement figurée avec tous ses teguments, sous trois points de vue différents, mais le peu d'étendue de la planche n'a pas permis de donner la même exactitude aux écaillles du reste du corps.

S c y t a l e c o r o n a t a Merr.

Die dunkelköpfige Skytale.

Schwanz mässig lang, etwas mehr als $\frac{1}{4}$ der ganzen Länge; auf seiner Oberseite eine Reihe grösserer sechseckiger Schuppen; Rüssel über den Mund vortretend, ausgehöhl; Farbe weiss, Oberkopf und einige wenige Flecken braun; Bauchscl. 177 bis 200, ganze Schwanzschl. 67 bis 95. —

Pseudoboa coronata Schneider.
Cobra da Lua, an der Ostküste von Brasilien.

Diese schöne unschädliche Schlange ist mir nur einmal während meiner Reise in Brasilien vorgekommen, und zwar in den sandigen Gebüschen unweit des Meeres zwischen dem Rio Doce und S. Mattheaus, also etwa unter dem 19ten Grade südlicher Breite. Das hier abgebildete, in meiner zoologischen Sammlung befindliche Exemplar hat eine Länge von 35 Zoll 6 Linien, wovon für den Schwanz 10 Zoll abgehen. —

S c y t a l e c o r o n a t a Merr.

Le Scytale couronné.

Queue d'une longueur médiocre, formant au delà du quart de la longueur entière; sur sa partie supérieure une série d'écaillles hexagones plus grandes que les autres; museau saillant au dessus de la bouche, concave; couleur blanche, à l'exception de la partie supérieure de la tête et de quelques taches qui sont brunes; plaques abdominales de 177 à 200, plaques caudales entières de 67 à 95.

Pseudoboa coronata Schneider.
Cobra da Lua, sur la côte orientale du Brésil.

Ce serpent est très-joli et n'est nullement nuisible; je ne l'ai rencontré pendant mon voyage au Brésil qu'une seule fois, et cela dans les buissons qui croissent dans un terrain sablonneux, non loin de la mer, entre le Rio Doçé et St. Matthieu, environ sous le 19^e degré de latitude méridionale. L'exemplaire que je possède dans ma collection, et que figure la planche ci-jointe, a 35 pouces, 6 lignes de long, dont il faut déduire 10 pouces pour la queue.

Coluber poecilostoma.

Die Caninana.

N. Schuppen eiförmig, sämmtlich gekielt; Bauchschilder 208—214; Schwanzsch. P. 126—132; Schwanz etwas mehr als $\frac{1}{3}$ des Rumpfs; Farbe graulich-gelb mit bläulich-grauem oder schwärzlichen Winkelstreifen auf dem Rücken, deren Winkel nach vorn gerichtet; Randschilder der Kiefer dunkel eingefasst; ein langer dunkler Streifen vom Auge an der Seite des Halses hin.

A. *Caninana de papo amarello.*

Kehle und Kiefer-Einfassung schön gelb.

B. *Caninana de papo vermelho.*

Kehle und Kiefer-Einfassung rothbraun.

Diese große schöne Natter erreicht eine Länge von 7. 8 und mehreren Fuß, die größte welche ich mafs, hielt 6 Fuß 5 Zoll 4 Linien in der Länge, ein anderes Exemplar 5 Fuß 9 Zoll 10 Linien, wovon auf den Schwanz 18 Zoll 6 Linien kommen. Man findet sie über den ganzen von mir bereisten Strich von Brasilien verbreitet, sie ist träge, besteigt aber die Bäume geschickt, windet sich schnell von einem Aste zu dem anderen, und nährt sich von allen kleineren lebenden Thieren. Die Brasilianer belegen sie in den meisten Gegenden mit dem Namen *Caninana*, unterscheiden aber zwei Verschiedenheiten dieser Schlange, die *Caninana de papo amarello* und die *de papo vermelho*, welche wahrscheinlich auf dem Geschlechte beruhen, beide habe ich abbilden lassen. Ich hielt diese große Natter anfänglich für die veränderliche Natter (*Coluber variabilis Kuhlii*), daher entstand der Irrthum, welchen *Merrem* in seinen Beiträgen zur Naturgeschichte der Amphibien (pag. 50.) meinen Nachrichten zu Folge beging; in dem Versuch eines Systems der Amphibien (p. 121.) befindet sich derselbe Fehler, welchen *Merrem* in seinem nächsten bald zu hoffenden Werke zu verbessern beabsichtigte, woran ihn aber der Tod leider zu frühe verhinderte.

Die in den Beiträgen (Heft 3. p. 61.) beschriebene Haut gehört also nicht zu der veränderlichen Natter, sondern zu der von mir hier abgebildeten *Caninana*.

Die beiden von mir gegebenen Abbildungen werden eine richtige Idee der *Caninana* verbreiten, schade nur, dass der Kupferstecher den Namen an die Seite geschrieben hat, da er ihm doch gerade unter das Thier hätte setzen sollen.

Coluber poecilostoma.

Le Caninana.

C. Ecailles toutes carénées, ovales; plaques sous-ventrales 208—214; paires de plaques sous-caudales 126—132; queue un peu plus d'un tiers du corps; couleur gris-jaundrie avec des taches transversales gris-bleuâtres ou noirâtres, dont l'angle est dirigé en avant; écailles marginales des deux mâchoires bordées de noirâtre; une raie noire se prolonge de l'œil sur le côté du cou.

Voyez: Beitr. zur Naturg. Bras. Vol. I. pag. 250.

A. *Caninana de papo amarello.*

Gorge et bord des mâchoires jaunes.

B. *Caninana de papo vermelho.*

Gorge et bord des mâchoires rouges.

La grande couleuvre que j'ai fait représenter sur deux planches différentes, atteint la longeur de 7 à 8 pieds et d'avantage. — Le plus grand individu que j'ai rapporté, à 6 pieds 5 pouces 4 lignes de longueur, un autre individu de ma collection a 5 pieds 9 pouces 10 lignes de longueur totale, dont la queue prend 18 pouces 6 lignes. — On trouve cette belle couleuvre dans toutes les provinces du Brésil que j'ai parcourues. Elle est phlegmatique mais agile, et monte adroitement sur les arbres, passant très vite d'une branche à l'autre; elle se nourrit de tous les petits animaux vivans.

Les brésiliens connaissent deux races de ce serpent innocent, qu'ils distinguent par les noms de *Caninana de papo amarello* et de *Caninana de papo vermelho*, et que je crois fondées dans le sexe, celle à gorge jaune paraît être le mâle. Je les ai fait représenter toutes les deux.

Au commencement j'ai pris ce serpent pour *Coluber variabilis Kuhlii* (veränderliche Natter de Mr. *Merrem*), et cette méprise a sans doute causée l'erreur dans laquelle M. *Merrem* est tombé dans son ouvrage: Beiträge zur Naturgeschichte der Amphibien pag. 50; dans le *Tentamen Systematis Amphib.* (pag. 121.) on trouve la même faute, que ce savant avait l'intention de corriger dans son prochain ouvrage, mais dont la mort l'avait empêché.

La peau que Mr. *Merrem* a décrit dans son ouvrage (Beiträge, cahier 3. pag. 61.) n'appartient donc pas à *Coluber variabilis Kuhlii*, mais à mon *Caninana*.

Les figures que je publie de cette espèce, la représentent assez exactement, mais le graveur a commis l'erreur de mettre le nom de cette couleuvre à côté, au lieu de lui assigner sa vraie place au dessous de l'animal.

Les figures que je publie de cette espèce, la représentent assez exactement, mais le graveur a commis l'erreur de mettre le nom de cette couleuvre à côté, au lieu de lui assigner sa vraie place au dessous de l'animal.

C o l u b e r l i o c e r c u s.

Die neunkielige Natter oder braune Cipó.

N.: Peitschenförmig schlank, mit 9 erhöhten Längskeilen an den Obertheilen; Schwanz lang peitschenförmig, ungebickt, $\frac{1}{3}$; Obertheile graubraun; verborgener Wurzeltheil der Schuppen grün; Kopfschilder hellgrün; Schuppen der Obertheile mit dunkleren Kielen; Untertheile gelblich-weiss; vom Auge nach dem Hinterkopf ein dunkler Strich.

Cipó oder Cobra de Cipó im östlichen Brasilien.
Meine Beitr. zur Naturg. Bras. B. I. pag. 265.

Ganze Länge 4' 2" 4", wovon der Schwanz 17" 11" wegnimmt. Diese schöne, schnelle, schlanke Natter hat viel Ähnlichkeit mit *Coluber ahaetulla* Linn., doch scheint sie verschieden von derselben, genauere Vergleichung wird über ihre Identität entscheiden. Ich habe sie in den südlichen Gegenden, zu *Cabo Frio*, am *Parahiba*, zu *Marica*, *Sagoarema* und an den Seen von *Araruama*, *Ponta Negra*, *Lagoa Feia*, bis zum *Espirito Santo* erhalten, mehr nördlich ist sie mir nie vorgekommen.

C o l u b e r l i o c e r c u s.

La couleuvre à neuf carènes, ou le Cipeau brun.

C.: Corps grêle, très allongé; parties supérieures à neuf carènes longitudinales; queue lisse, grêle et très allongée. $\frac{1}{3}$; parties supérieures du corps gris-brun; racines cachées des écailles vertes, carènes plus foncées que le reste; plaques verticales vert-clair; ventre blanc-jaunâtre; œil traversé par une ligne obscure. —

Cipó ou Cobra de Cipó au Brésil oriental.
Beitr. zur Naturg. Bras. Vol. I. pag. 265.

Longueur de l'animal 4' 2" 4", dont la queue prend 17" 11". — Cette couleuvre svelte et agile a beaucoup de ressemblance avec *Ahaetulla* de Linné, cependant je la crois différente. Je l'ai trouvée assez fréquemment aux provinces méridionales du Brésil, près de *Cabo Frio*, à *Marica*, *Sagoarema*, aux environs du lac d'*Araruama* et de la *Lagoa Feia*, sur le *Parahiba* et l'*Espirito Santo*, mais je ne l'ai plus aperçue plus au Nord. —

Coluber undulatus.

Die wellenstreifige Natter.

N.: Schwanz $\frac{1}{2}$; schlank; Farbe dunkel, am Vordertheile heller; Scheitel dunkelbraun; durch die Augen ein schwarzbrauner Streifen; den Rücken hinab ein breites, ausgebuchtetes, schwarzbraunes Band, an den Seiten heller graurothlich begrenzt, welche Farbe im Nacken mit zwei gelben Puncten beginnt; Seiten mit grossen dunklen Flecken.

Beitr. zur Naturg. Bras. B. I. pag. 329.

Diese schöne Natter ist mir selten vorgekommen. Das Exemplar, dessen Vordertheil ich habe abbilden lassen, war grossenteils beschädigt. Ich erhielt diese Art am Flusse *Parahiba* in den Ebenen, welche man die *Campas* der *Gouytacases* nennt.

Coluber variabilis, Kuhlii.

Die weiss und schwarze Natter.

N.: Obertheile schwarz, mit spitzwinkligen, weissen, gestrichelten, nach hinten gerichteten Querstreifen; Bauch weisslich unterbrochen und gepunktet schwarz querestreift; Schilder der Seiten des Kopfs und Kehle weiss mit schwarzer Einzung; Schuppen des Rumpfs gekreuzt; Schwanz $\frac{1}{2}$; Bauchs. 207; Schwanzsch. Paare 111. —

Seba, Thes. Tab. 20, Fig. 1.
Coluber Caninana, Merrem, Syst.
 Beitr. zur Naturg. Bras. B. I. pag. 271.

Fig. 3 stellt diese schöne Natter in ganzer Figur sehr treu dar, Fig. 4, 5 und 6 sind Ansichten des höchst net gezeichneten Kopfes. Ganze Länge des Thiers 20", der Schwanz nimmt davon 5". — Ich erhielt diese Art in der Gegend des *Espirito Santo*. Seba scheint sie abgebildet zu haben, allein Merrem hat sie verwechselt. Er glaubte in seinen Beiträgen Heft 2. Tafel 12 abgebildet zu haben, allein von einer solchen Größe ist mir das Thier nie vorgekommen, auch habe ich nirgend eine gelbe Zeichnung an ihr gefunden, halte deshalb beide Thiere für verschieden. Im Spiritus haben meine Exemplare ihre weiss und schwarze Farbe unverändert beibehalten.

Coluber undulatus.

La couleuvre ondulée.

C.: Queue grise; couleur foncée, plus pâle à la partie antérieure; vertex brun obscur; une ligne obscure traversant l'œil; une large bande obscure à bords ondulés le long du dos, sur fond gris-rougeâtre plus clair, cette couleur prenant son origine dans la nuque avec deux points jaunes; cotés avec de larges taches obscures.

Beitr. zur Naturgesch. Bras. Vol. I. pag. 329.

Je n'ai trouvé que fort rarement cette belle couleuvre. L'individu dont j'ai fait représenter la partie antérieure, était beaucoup endommagé. C'était dans les plaines, nommées *Campas* der *Gouytacases* sur le Rio *Parahiba*, que j'ai observé cette espèce.

Coluber variabilis, Kuhlii.

La couleuvre noire et blanche.

C.: Parties supérieures noires, traversées par des raies blanches, formant des angles pointus, dont la pointe dirigée en arrière; ventre blanchâtre, marqué de stries transversales noires, interrompues et par paire; écaillles de la queue et des côtés de la tête blanches, à bords noirs; celles du corps carentes; queue $\frac{1}{2}$; pl. ventr. 207; paire de pl. sous-caud. 111. —

Seba, Thes. Tab. 20, Fig. 1.
Coluber Caninana, Merrem, Syst.
 Beitr. zur Naturgesch. Bras. Vol. I. pag. 271.

La 3^e figure est une copie bien fidèle de cette belle espèce, la 4^e, 5^e et 6^e montrent la tête dans différentes situations. Longueur de l'animal 20", dont la queue prend 5". — J'ai trouvé cette couleuvre dans la province d'*Espirito Santo*. Seba paraît l'avoir représentée, et Merrem la confondue avec un autre animal. Le dernier naturaliste ayant représenté cette espèce dans ses Beiträge (tab. 2. Tab. 12) mais je pense qu'il s'était trompé, car jamais je n'ai trouvé cette couleuvre de la longueur donnée par cet auteur, et je n'ai jamais observé sur celle la couleur jaune, dont ce savant parle. L'animal représenté par Merrem, et le mien, me paraissent donc former deux espèces distinctes. Dans l'eau de vie mes individus de la couleuvre noire et blanche ont parfaitement conservé leur couleur.

Coluber Nattereri, Mikan.

Die Natter mit gestreiftem Bauche.

N. Kopf klein und kurz; Körper schlank; Schwanz $\frac{1}{3}$: Bauchsch. 158 — 164; Schwanzsch.-Paare 63 — 72; Körper blaß graubraun oder röthlich; auf dem Hinterkopfe zwei lange, breite, dunkle Flecke, die auf dem Halte verschwimden: an jeder Seite des Thiers ein oder ein Paar dunkle, aber verloste Längsstreifen, auch kleine gestreifte schwarze Fleckchen; Bauch mit 3 — 4 punctirten Längsstreifen.

Mikan delectus faunae et flor. bras.
? *Natrix punctatissima* Spix, pag. 59. Tab. XIV. Fig. 1.
Meine Beitr. zur Naturg. Bras. Bd. I. pag. 277.

Länge des Thiers 20" 4", wovon der Schwanz 4" 11" wegnimmt. Sie variiert ein wenig in der Farbe, deshalb habe ich beide Varietäten abbilden lassen. Sie ist mir in der Gegend des Flusses *Espirito Santo* und bei *Bahia* vorgekommen, wird aber auch weiter südlich gefunden. Spix's *Natrix punctatissima* hat zwar glatte Schuppen, könnte aber dennoch hieher gehören, da ich auch Exemplare besessen habe, an denen man die Kiele der Schuppen nur mit der größten Ausmerksamkeit finden konnte.

Coluber Nattereri, Mik.

La couleuvre à ventre rayé.

C. Tête courte et petite; corps délié, à écailles carenées; queue $\frac{1}{3}$; pl. ventr. 158 — 164: paires de pl. sous-caud. 63 — 72; corps gris-brun pâle ou rougeâtre, sur l'occiput deux grandes taches allongées plus obscures, tarissant sur le cou; de chaque côté du corps une ou plusieurs raies longitudinales obscures, à peine à distinguer, et de petites taches noires; ventre avec 3 ou 4 raies longitudinales obscures et pointillées.

Mikan delectus faunae et flor. bras.
? *Natrix punctatissima* Spix, pag. 59. Tab. XIV. Fig. 1.
Beiträge zur Naturg. Bras. Vol. I. pag. 277.

Longueur de l'animal 20" 4", dont la queue prend 4" 11". Cette espèce varie quelquefois un peu dans les couleurs, j'ai donc fait représenter les deux variétés que j'ai observées. On trouve cette couleuvre dans les provinces d'*Espirito Santo*, de *Italia*, et plus au Sud. *Natrix punctatissima* de Spix doit se distinguer de mon animal représenté par ses écailles lisses, nonobstant je crois ces deux animaux identiques, ayant vu des individus de *Coluber Nattereri* à écailles presque entièrement lisses.

C o l u b e r b i c a r i n a t u s.

Die zweikielige Natter oder grüne Sipó.

Körper schlank, etwas dreieckig zusammengedrückt; an jeder Seite des Rückens eine Längsreihe von gekielten Schuppen; Oberleib dunkel oliven- oder zeisiggrün, Unterleib blaßgelblich; Unterseite des Kopfs und des Schwanzes, so wie die Kehle hochgelb. — Schwanz beinahe die Hälfte; Bauchschilder 155 — 159; Schwanzschilder Paare 101 — 137. —

Meine Reise nach Brasilien, B. I. pag. 91. 181.

Çipó oder *Cobra de çipó*, an der Ostküste von Brasilien.

Diese schöne schlanke Peitschennatter ist schnell, gewandt, gänzlich unschädlich, und erreicht eine Länge von sechs, acht und vielleicht mehreren Füßen. — Sie lebt in den südlichen Gegenden der Ostküste, bei *Cabo Frio*, am *Parahyba*, *Espirito Santo*, wo sie in manchen Gegenden besonders häufig vorkommt. — Sie liebt die sandigen oft sumpfigen Gegenden am Meere, wo wir sie in dem trockenen Laube der Gebüsche, und zuweilen in Menge auf den Pfaden oder im Grase angetroffen haben. —

C o l u b e r b i c a r i n a t u s.

La couleuvre bicarenée.

Corps élancé, comprimé un peu triangulaire; une série longitudinale d'écaillles carenées de chaque côté du dos; partie supérieure du corps couleur d'un vert foncé d'olive ou de serin, partie inférieure d'un jaune pâle; dessous de la tête, de la queue et le gosier d'un jaune vif. — Queue à peu près la moitié du corps; 155 à 159 plaques abdominales; 101 à 137 paires de plaques caudales.

Mon voyage au Brésil, T. I. p. 91. 181.

Çipó ou *Cobra de çipó*, sur la côte orientale du Brésil.

Cette jolie couleuvre, qui est légère à la course, alerte et nullement nuisible a de six; à huit pieds de long et peut-être même davantage. Elle habite les contrées méridionales de la côte orientale, à *Cabo frio*, sur le *Parahyba*, *l'Espirito Santo*, elle y abonde dans quelques endroits. — Elle séjourne de préférence le long de la mer dans les terrains sablonneux souvent marécageux, où nous l'avons trouvée dans le feuillage desséché des buissons, et souvent en grand nombre dans les sentiers ou dans l'herbe.

C o l u b e r p y r r h o p o g o n.

D i e r o t h b ä r t i g e N a t t e r .

N. *Gestalt schlank, Schwanz dünn, $\frac{1}{2}$ des Rumpfs; auf der Mitte des Rückens-bis zum Schwanz zwei Reihen gekielter Schuppen; Farbe an den Obertheilen graulicholivenbraun, unten blaßgrau; Schwanz unten gelblichrothbraun; Nase, Rand der Kiefer und ein kleiner Streifen an jeder Seite der Kehle rothbraun; Bauchschilder 145 — 149; Schwanzschilder-Paare 126 — 151.* —

Eine zierliche Natter, von der ich in den Urwäldern am Flusse *Iritiba* oder *Benevente* ein Paar Exemplare erhielt; sie waren wahrscheinlich von beiden Geschlechtern; dem einen fehlte die rothbraune Farbe der Kiefereinfassung, die rothbraune Unterseite des Schwanzes fand sich an beiden. — Sie besteigt die Bäume, ist schnell und gewandt. Das von mir abgebildete Individuum hielt in der Länge 3 Fuß 5 Zoll 7 Linien, wovon auf den Schwanz 15 Zoll 3 Linien kommen.

C o l u b e r p y r r h o p o g o n.

L a C ou leuvr e - Barbe - Rousse.

C. *Figure élégante, queue mince, $\frac{1}{2}$ du corps; sur le milieu du dos jusqu'à la queue il y a deux lignes longitudinales d'écaillles carénées; couleur des parties supérieures gris-brun-olivâtre, des parties inférieures gris pâle; côté inférieur de la queue roux-jaunâtre; nez, bord des lèvres et une petite ligne de chaque côté de la gorge roux; plaques du ventre 145 — 149; paires de plaques souscaudales 126 — 151.* —

Une couleuvre bien jolie, dont je reçus deux individus dans les grands bois des rives de l'Iritiba ou Benevente, apparemment des deux sexes. — L'une de ces couleuvres manquait de la bordure rousse des lèvres, mais cette couleur de la queue se trouvait dans l'une et l'autre. Elle est agile et monte sur les arbres. — L'individu que j'ai représenté avait 3 pieds 5 pouces 7 lignes de longueur totale, et la queue 15 pouces 3 lignes. —

C o l u b e r c a r i n i c a u d u s.

Die Natter mit gekielten Schwanzschuppen.

N. Gesicht sehr kurz; Kopf breit, sehr platt; nur ein Schnauzenschild; Hinterhauptsschild etwas eckig-elliptisch; Wirbelschild hinten breiter als vorn; Körper dick; Schuppen glatt; Schwanz kurz, dünn, $\frac{1}{2}$ der Länge des Rumpfs, seine Schuppen gekielt; Farbe oben bräunlich-olivengrau, mit einer Reihe schwarzer Fleckchen in jeder Seite; Untertheile blaßgelb, mit drei Längsreihen schwärzlicher Fleckchen.

Meine Beitr. zur Naturgesch. Bras. Bd. I. p. 300.

Diese characteristische Natterart habe ich in den südlichen Gegenden von Brasilien, in den Urwäldern am Flusse *Itapemirim* gefunden, sie ist mir aber nur einmal vorgekommen, scheint daher nicht häufig zu seyn. Sie hat viel Aehnlichkeit mit *Coluber plicatilis*. Im Spiritus ändert sie nicht bedeutend ab, mag aber wohl ein wenig mehr in's Graue, und die Untertheile in's Weißliche verbllassen. Die Länge des in meiner Sammlung befindlichen Exemplars beträgt 2 Fuß 11 Zoll 10 Linien, wovon auf den Schwanz 6 Zoll 4 Linien kommen; ich zählte 136 Bauchschilder und 50 bis 51 Paar Schwanzschilder.

C o l u b e r c a r i n i c a u d u s.

La couleuvre à écailles de la queue carénées.

C. Visage très court; tête large et très déprimée; une seule plaque du museau *); plaque intraorbitaire plus large par derrière que par devant; plaques cervicales **) elliptiques et un peu anguleuses; corps gros, écailles lisses; queue courte, $\frac{1}{4}$ de la longueur du corps, mince, ses écailles carénées; couleur gris-brun-olivâtre, avec une série de taches noires dans les flancs; parties inférieures jaunâtre pâles, avec trois séries de taches noirâtres.

Beitr. zur Naturgesch. Bras. Vol. I. pag. 300.

J'ai trouvé cette couleuvre caractéristique assez loin vers le Sud du Brésil, dans les grands bois des bords de la rivière d'*Itapemirim*, mais elle y paraît être rare ne l'ayant rencontrée qu'une seule fois. L'individu que je conserve dans ma collection n'a pas changé sensiblement de couleur; l'esprit de via a fait pâlir un peu l'olivâtre du dos, et le jaunâtre du ventre. La longueur de cette couleuvre est de 2 pieds 11 pouces et 10 lignes, dont la queue prend 6 pouces 4 lignes; plaques sous-ventrales 136, paires de plaques sous-caudales 50 à 51.

*) Je nomme plaques du museau, la paire qui se trouve au dessus de la plaque rostrale.

**) Selon Daudin.

Plate 29 is missing

C o l u b e r p l u m b e u s.

Die bleifarbig Natter.

N: Körper bleifarbig, Bauch gelblich-weiss und ungefleckt; Schwanz $\frac{1}{6}$; Bauchschilder 224, Schwanzschildpaare 79.

Meine Reise nach Brasilien. Bd. I. pag. 55.
— Beitr. zur Naturg. Bras. Bd. I. pag. 514.

Ich habe diese starke unschädliche Schlange von der Länge von 6 Fuß 1 Zoll in dem Walde von St. João, südlich in der Nähe des Cabo Frio beobachtet. Fig. a zeigt ihren Kopf auf der Oberseite, und Fig. b. von der Unterseite. In meinen Beiträgen zur Naturgeschichte Brasilien's findet man diese Species weitläufig beschrieben.

C o l u b e r p l u m b e u s.

La Couleuvre à couleur de plomb.

C: Corps couleur de plomb; ventre blanc-jaundire, et sans taches; queue $\frac{1}{6}$; plaques ventrales 224, paires de plaques sous-caudales 79.

Descript. de mon voy. au Brés. (éd. franç.) Vol. I. pag. 141.
Beiträge zur Naturg. Bras. Vol. I. pag. 514.

J'ai trouvé cette couleuvre innocente dans les grands bois entre le Cap Frio et la rivière de St. João. Elle avait 6 pieds 1 pouce de longueur. La figure a. représente la tête vue par dessus, fig. b. la même par dessous. Une description plus détaillée de cette espèce se trouve dans mes „Beiträge zur Naturgeschichte Brasilien.“

Plate 31 is missing

C o l u b e r p o e c i l o g y r u s.

Die Natter mit gefleckten Ringen.

Gestalt mäsig schlank; Schwanz $\frac{1}{2}$; Bauchschilder 154 — 165; Schwanzschilder P 54 — 63. — Körper mit röthlichen und graugrünlich-weißen Ringen abwechselnd; die röthlichen haben schwärzliche Ränder und alle Schuppen sind schwarz eingefasst; Kopf oben rothbräunlich mit schwärzlicher Einfassung der Schilder. —

Diese Natter, welche in ihrer Färbung etwas abändert, hat in der Vertheilung ihrer Ringe viel Aehnlichkeit mit dem hier unten sogleich nachfolgenden *Coluber doliatus*, und ich würde diesen letzteren für das junge Thier halten, wenn er nicht weit grössere Zähne, die vorderen Rinnenschilder scheinbar länger, den Kopf schmäler, länger und noch mehr platt, das Auge grösser und einen schlankeren Körper hätte. —

Das hier abgebildete Thier zeigt sehr scharf abgesetzte, dunkel gefärbte Ringe, weil es noch jung ist; denn später wird diese Zeichnung mehr unrein und gefleckt, die Ringe blässer und weniger deutlich abgesetzt. —

Die Gegend, in welcher ich zuerst die Natter mit gefleckten Ringen erhielt, ist die von *Barra de Jucú*, unweit des Flusses *Espirito Santo*, wo sie nicht selten ist, sie kommt aber wahrscheinlich in allen von mir bereisten Gegenden von Brasilien vor, und gehört nicht zu den schnellen Nattern. —

C o l u b e r d o l i a t u s Merr.

Die bereifte Natter.

Körper schlank; Schwanz zugespitzt, $\frac{1}{4}$; Oberkopf graugrünlich, rothbräunlich gefleckt, mit schwärzlich eingefasster Schildern; Leib mit weissen und glänzend schwarzen Ringen abwechselnd, die letzteren am Rücken und Bauch etwas unterbrochen und zum Theil verschoben; Bauchschilder 158; Schwanzschilder Paare 64 — 65. —

Coluber doliatus Lacep.
— — — Merr. Syst.

Diese niedliche Natter ist mir auf meiner Brasilianischen Reise nur einmal vorgekommen, und zwar zu *Barra de Jucú*, unweit des Flusses *Espirito Santo*, im Monate December. — Man hiebt sie ungegründeter Weise für höchst gefährlich. — Ihre Länge betrug 14 Zoll 8 Linien, wovon für den Schwanz 2 Zoll $9\frac{1}{2}$ Linien abgehen. —

C o l u b e r M e r r e m i i .

Merrrem's Natter.

Körper schwärzlich, jede Schuppe mit einem runden grünlichen, in den Seiten gelben Perlklecke bezeichnet; Bauch gelb; Schwanz beinahe $\frac{1}{2}$; Bauchschilder 148 — 150; Schwanzschilder Paare 48 — 57. —

Meine Reise nach Brasilien, B. II. pag. 121.
Cuvier, das Thierreich etc. von Schinz, B. II. pag. 126.
Cobra d'agoo an der Ostküste von Brasilien.

Diese schöne Natter lebt in den südlichen von mir besuchten Gegenden, und ist von *Rio de Janeiro* bis zum Flusse *Espirito Santo* nicht selten, weiter nördlich scheint sie selten vorzukommen. Sie liebt besonders feuchte, sumpfige Wiesen in der Nähe des Wassers, das kurze Sumpfgras, auch den sandigen Boden wie die grüne *Sipó* (*Coluber bicarinatus*), der sie aber an Gewandtheit und Schnelligkeit weit nachsteht. — Das grösste Thier dieser Art, welches ich sah, hiebt 22 Zoll 8 Linien in der Länge, wovon für den Schwanz 5 Zoll 3 Linien abgehen. —

C o l u b e r p o e c i l o g y r u s.

La couleuvre à anneaux tachetés.

Corps médiocrement élancé; queue $\frac{1}{4}$; 154 à 165 plaques abdominales; 54 à 68 paires de plaques caudales; — Corps à anneaux rougeâtres alternant avec des blancs verdâtres tirant sur le gris; les rougeâtres à bords noirâtres, toutes les écailles bordées de noir; le dessus de la tête rousse, et la bordure des plaques noirâtres.

Cette couleuvre, dont les couleurs s'altèrent un peu, a, quant à la disposition de ses anneaux, beaucoup de ressemblance avec le *Coluber doliatus*, dont la description suit immédiatement, et j'avois pris cette dernière espèce pour un jeune individu de la première, si elle n'avoit eu les dents beaucoup plus grandes, les plaques antérieures canaliculées plus longues en apparence, la tête plus effilée, plus longue et encore plus déprimé, l'œil plus grand et le corps plus élancé.

Les anneaux de l'animal, que figure notre planche, sont foncés et très distinctement séparés, parcequ'il est encore jeune, car plus tard les couleurs perdent de leur pureté et se tacheut, les anneaux deviennent plus pâles, et la séparation en est moins marquée. —

La première contrée où j'ai trouvé la couleuvre à anneaux tachetés, est celle de *Barra de Joucoú*, assez près de la rivière *Espirito Santo*; elle n'y est nullement rare, et il est vraisemblable qu'elle habite toutes les contrées du Brésil que j'ai parcourues; cette couleuvre n'est pas du nombre des agiles.

C o l u b e r d o l i a t u s Merr.

La couleuvre cerclée.

Corps svelte; queue acuminée, $\frac{1}{2}$; partie supérieure de la tête d'un vert grisâtre, avec des taches rousses, et des plaques à bordure noirâtre; Anneaux du corps blancs et d'un noir élancé alternés, les derniers un peu interrompus et en partie déplacés sur le dos et le ventre; 158 plaques abdominales; 64 à 65 paires de plaques caudales.

Coluber doliatus Lacep.
— — — Merr. Syst.

Je n'ai trouvé qu'une seule fois dans mon voyage au Brésil cette charmante couleuvre, et cela à *Barra de Joucoú*, non loin de l'*Espirito Santo*, au mois de Décembre. — On la croyoit très-dangereuse, mais à tort. — Elle a 14 pouces 8 lignes de long, dont la queue emporte 2 pouces $9\frac{1}{2}$ lignes.

C o l u b e r M e r r e m i i .

La couleuvre de Merrem.

Corps noirâtre; sur chaque écaille une tache perlée ronde verdâtre, jaune sur les côtés; ventre jaune; queue près de $\frac{1}{4}$; 148 à 150 plaques abdominales; 48 à 57 paires de plaques caudales.

Mon voyage au Brésil, T. II. p. 121.
Cuvier régime animal etc. Traduction allemande par Schinz, T. II. p. 128.
Cobra d'agoo sur la côte orientale du Brésil.

Cette jolie couleuvre qui habite les contrées méridionales que j'ai visitées, n'est point rare depuis le *Rio de Janeiro* jusqu'à l'*Espirito Santo*, mais elle le devient, quand on se porte plus au nord. Elle se plaît dans les prairies humides, marécageuses, à proximité de l'eau, dans l'herbe des marais, et même dans les terrains sablonneux, comme la *Sipó* verte (*Coluber bicarinatus*), à laquelle elle est néanmoins très-inférieure en légèreté et en prestesse. — Le plus grand individu de cette espèce que j'aie vu avoit 22 pouces 8 lignes de long, dont 5 pouces 3 lignes pour la queue.

C o l u b e r p o e c i l o g y r u s.

Die Natter mit gefleckten Ringen.

A l t e s T h i e r.

Ich habe auf der vorhergehenden Tafel das junge Thier dieser Species in Vergleichung mit *Coluber doliatus* *Merr.* gesetzt, und gebe jetzt die Abbildung eines starken ausgebildeten Individuums. — Schade ist es, dass diese niedliche Färbung im Spiritus so bald verbleicht, und dass von ihr nur die schwarze Zeichnung auf einem schmutzig weisslichen Grunde übrig bleibt. — Ganze Länge des Thiers 18 Zoll 7 Linien, wovon auf den Schwanz 5 Zoll 2 Linien kommen; sie hatte 165 Bauchschilder und 63 Paar Schwanzschilder.

C o l u b e r p o e c i l o g y r u s.

La couleuvre à anneaux tachetées.

A n i m a l a d u l t e.

J'ai représenté sur la planche précédente le jeune animal de cette espèce, à laquelle je joins à présent la figure de l'animal adulte. — Ses couleurs sont agréables, mais il est bien dommage qu'elles ne se conservent pas dans l'esprit de vin, où il n'en reste que le dessin noir des écailles sur un fond blanchâtre sale. — La longueur totale de cette couleuvre est de 18 pouces 7 lignes, dont 5 pouces 2 lignes forment la longueur de la queue; elle avait 165 plaques sous le corps, et 63 paires sous la queue. —

C o l u b e r p i l e a t u s.

Die meergrüne Natter.

Farbe schön meergrün; den Rücken hinab eine Reihe sich berührender gelbbrauner Schuppen; Scheitel gelbbraun; ein dunkeler Strich von der Nase zu dem Auge und dem Hinterkopfe; Gestalt schlank, zierlich; Schwanz beinahe $\frac{1}{3}$ des Rumpfs; Bauchschilder 189; Schwanzschilder P. 99 — 100. —

Diese niedliche schlanke Natter findet sich im östlichen Brasilien, wo ich sie unweit des Flusses *Itabapuana* beobachtete. — Sie besteigt die Bäume und Gesträuche, von welchen man sie wegen ihrer sanft grünen Farbe kaum unterscheiden kann. Das größte mir bekannte Exemplar dieser schönen Art hielt 2 Fuß 11 Zoll 3 Linien in der Länge, wovon der Schwanz 10 Zoll 3 Linien wegnimmt. —

C o l u b e r p i l e a t u s.

La Couleuvre verte de mer.

Couleur verd de mer; vertex et une rangée d'écailles le long du dos brun-jaunâtres; une ligne obscure du nez par les yeux vers le derrière de la tête; figure élégante; queue presque $\frac{1}{3}$ du corps; plaques sous le ventre 189; paires de plaques sous la queue 99 — 100. —

Cette charmante couleuvre se trouve à la partie orientale du Brésil, où je l'ai observée dans les bois de la rivière *d'Itabapuana*. — Elle monte aux arbres et broussailles, où il est difficile de la distinguer à cause de sa couleur verte. — Le plus grand individu que j'ai vu, avait 2 pieds 11 pouces 3 lignes de longueur totale, dont il faut compter pour la queue 10 pouces 3 lignes. —

C o l u b e r r a b d o c e p h a l u s.

Die streifköpfige Natter.

N.: Schwanz kurz, beinahe $\frac{1}{3}$; Kopf eiförmig, stumpf, mit mehreren bunten Zeichnungen und zwei hellen Streifen nach dem Hinterkopfe; Farbe dunkel kaffee- oder graubraun, mit weisslichen oder weissgrauen, rautenförmigen, am vordern und hintern Ende ausgerandeten Zeichnungen auf dem Rücken, welche mit ihrem Seitenwinkel den Bauch erreichen. Bauchschilder 123—158, Schwanzschilder P. 45—60.

Beiträge zur Naturg. Bras. B. I. pag. 551.

Diese schöne Natter, welche ich im Sertong der Provinz Bahia fand, variiert etwas in der Farbe, ich habe deshalb zwei verschiedene Exemplare abbilden lassen, von welchen das größte in der Länge 23 Zoll hält, wovon auf den Schwanz 4 Zoll 1 Linie kommen; es zählt 123 Bauchschilder und 45 Paar Schwanzschilder.

C o l u b e r r a b d o c e p h a l u s.

La couleuvre à tête rayée.

C.: Queue courte, presque d'è: tête ovale, un peu aplatie, obtuse, avec des dessins foncés et clairs, deux raies blanchâtres passant de l'œil vers l'angle de la bouche; corps brun de café ou gris-brun, avec des rhombes blanchâtres ou gris, émarginés par devant et par derrière, qui descendent jusqu'au ventre. Plaques ventrales 123—158, paires de plaques sous-caudales 45—60.

Voyez: Beiträge zur Naturg. Bras. Vol. I. pag. 551.

Cette belle couleuvre, que j'ai trouvée dans le Serton de la capitainerie de Bahia, varie un peu pour la couleur. J'en ai fait représenter deux individus un peu différens: le plus grand à 28 pouces de longueur totale, et sa queue 4 pouces 1 ligne.

C o l u b e r f o r m o s u s.

Die Natter mit orangefarbigem Kopfe.

Körper schwarz, vorn mit blaßgelbgrünen, hinten mit zinnoberrothen Ringen; Kopf klein, schmal, orangefarben; Mund wenig gespalten, Zähne 76; Augen klein, Iris zinnoberroth; Stirn-, vordere- und hintere Rinnenschilder groß; Schuppen glatt, gleich groß, rautenförmig; Schwanz dünn, misst nicht völlig $\frac{1}{4}$ der Länge des ganzen Thiers, also zwischen $\frac{1}{4}$ und $\frac{1}{3}$; die Länge des ganzen Thiers ist 32" 5", die des Schwanzes 7'; Bauchschilder 203, Schwanzschuppen 66 Paare. — Zum Genus Natrix, Merrem.

Reise nach Brasilien, Bd. I. pag. 257.

Die von den Brasilianern *Cobra Coral* oder *Cobra Coraës* genannten Nattern, zeichnen sich sämtlich durch das reinste Zinnoberroth aus, welches durch schwarze und weissgrünlche Ringe auf das Herrlichste gehoben wird. Vier Arten habe ich kennen gelernt, welche sämtlich dieses prachtvolle Gewand zeigen, gewöhnlich aber unter einer und derselben Benennung verwechselt werden. Die hier abgebildete ist eine der schönsten, sie ist mir nur einmal in den großen Wildnissen des *Mucuri*, an dem einsamen, von Urwäldern rundum eingeschlossenen Landsee vorgekommen, dessen in meiner Reisebeschreibung unter dem Namen der *Lagoa d'Arara* Erwähnung geschah. —

C o l u b e r f o r m o s u s.

La Couleuvre-coral à tête orangée.

Corps noir, moitié antérieure annelée de vert-jauâtre, la postérieure de vermillon; tête petite, allongée, orange; bouche peu fendue, dents au nombre de 76; oeil petit, iris vermillon; plaques frontales et sous-maxillaires grandes; écailles lisses, égales, rhomboïdales; queue mince, faisant un peu moins d'un quart de la longueur de l'animal; plaques ventrales 203, paires de plaques caudales 66. Du genre Natrix de Merrem.

Voyage au Brésil, trad. franç. d'Eyries, tome II. page 9.

Toutes les espèces de couleuvres appelées par les Brésiliens *Cobra Coral* ou *Cobra Coraës*, se distinguent par le vermillon le plus vif, que relèvent admirablement des anneaux noirs et d'un vert-pâle. J'en ai reconnu quatre espèces distinctes, quoique toutes revêtues de cette brillante robe, et ordinairement confondues sous une même dénomination. Celle qui est ici figurée, est une des plus belles; je ne l'ai rencontrée qu'une seule fois, dans les vastes déserts du *Moucourí*, près d'un lac isolé et entouré de toutes parts de bois immenses, et dont j'ai fait mention dans la relation de mon voyage sous le nom de *Lagoa d'Arara*.

C o l u b e r v e n u s t i s s i m u s.

Die doppelringige Korallennatter.

Körper zinnoberroth, mit schwarzen, in der Mitte weissgrünlichen und gleichfarbig eingefassten Ringen; die Schuppen der Oberseite mit schwarzen Spitzen, rautenförmig, in den Seiten grösser, glatt; Kopf kurz, etwas breit, Auge, Rachen und Wirbelschild gross; Rinnenschilder breit; Schwanz stetig, etwas über $\frac{1}{2}$ der Länge des ganzen Thiers messend; Bauchschilder 200; Schwanzschuppen 51 Paare.

Reise nach Brasilien, Bd. II. pag. 75.

Diese herrliche Natter, welche völlig unschädlich ist, fand ich zuerst in der Gegend von *Villa Vigozza*, am Flusse *Peruipe*, sie ist mir aber auch nördlich wieder vorgekommen. — Nur im Lande selbst, nach einem frischen Exemplare zeichnend, erhielt ich diese genaue Abbildung des prachtvollen Thieres; denn in Spiritus verbleicht es schon nach einigen Monaten, und ihre rothen Theile werden bald gänzlich gelblich-weiss. — Solche ausgebliebene Amphibien sind schon öfters beschrieben worden, und haben in den Systemen Unordnungen angerichtet.

C o l u b e r v e n u s t i s s i m u s.

La Couleuvre-coral à doubles anneaux.

Corps couleur de cinabre à doubles anneaux noirs, séparés et bordés d'anneaux blanc-verdâtres; écailles à pointes noires, plus grandes dans les côtés, lisses; tête courte, un peu élargie; œil, bouche et plaque intra-orbitaire grands; plaques sous-maxillaires larges; queue continue, formant un septième de la longueur de l'animal; 203 plaques ventrales, 51 paires de plaques caudales.

Voyage au Brésil, trad. franç. d'Eyriés, tome II. page 322.

J'ai trouvé cette superbe couleuvre, qui n'est nullement vénimeuse, dans les environs de *Villa Vigozza* près du fleuve *Peruipe*, et l'ai aussi rencontrée plus au nord. Ce n'est qu'en la dessinant sur les lieux, d'après un exemplaire récent, que j'ai pu parvenir à rendre avec fidélité les nuances éclatantes de ce magnifique reptile; car, après quelques mois de conservation dans l'esprit de vin, ses anneaux rouges deviennent jaunâtres et pâlissent entièrement. On a souvent mis de la confusion dans le système en décrivant des amphibiies d'après des individus ainsi décolorés.

C o l u b e r v e n u s t i s s i m u s.

V a r i e t a s.

Abart der Corallennatter mit doppelten Ringen.

Die schöne Natter, von welcher ich unter obiger Benennung schon eine Abbildung gegeben habe, variiert zuweilen auf die hier abgebildete Art, indem alsdann die grünlich-weisse Trennung ihrer beiden gepaarten schwarzen Ringe fehlt und diese letzteren dadurch einfach erscheinen, gerade wie an *Elaps corallinus*. — Dennoch bleibt es aber bei dieser schönen Schlange immer leicht zu erkennen, zu welcher Species sie gehöre, eines Theils da ihre Gestalt, besonders die des Kopfs, sehr kenntlich ist, und anderen Theils da ihre schwarzen Ringe in diesem Zustande sehr breit sind. — Ein solches Thier in meiner zoologischen Sammlung, zählt 199 Bauchschilder und 45 Paar Schwanzschilder. —

C o l u b e r v e n u s t i s s i m u s.

V a r i é t é.

Variété de la couleuvre coralline à doubles anneaux.

Cette jolie couleuvre, dont j'ai déjà donné une figure sous le nom précité, varie quelque fois, en ce que l'intervalle blanc-verdâtre de ses deux anneaux noirs géminés manque totalement, et que ces derniers en paroissent simples, absolument comme dans l'*Elaps corallinus*. — Cependant il est toujours facile de distinguer l'espèce à laquelle appartient ce beau serpent, soit parceque sa forme, surtout celle de la tête, est très-reconnaissable, soit parceque dans cet état ces anneaux noirs sont très-larges. L'exemple que j'ai dans ma collection a 199 plaques abdominales et 45 paires de plaques caudales.

C o l u b e r v e n u s t i s s i m u s.

V a r i e t a s.

Abart der Corallennatter mit doppelten Ringen.

Die schöne Natter, von welcher ich unter obiger Benennung schon eine Abbildung gegeben habe, variiert zuweilen auf die hier abgebildete Art, indem alsdann die grünlich-weisse Trennung ihrer beiden gepaarten schwarzen Ringe fehlt und diese letzteren dadurch einfach erscheinen, gerade wie an *Elaps corallinus*. — Dennoch bleibt es aber bei dieser schönen Schlange immer leicht zu erkennen, zu welcher Species sie gehöre, eines Theils da ihre Gestalt, besonders die des Kopfs, sehr kenntlich ist, und anderen Theils da ihre schwarzen Ringe in diesem Zustande sehr breit sind. — Ein solches Thier in meiner zoologischen Sammlung, zählt 199 Bauchschilder und 45 Paar Schwanzschilder. —

C o l u b e r v e n u s t i s s i m u s.

V a r i é t é.

Variété de la couleuvre coralline à doubles anneaux.

Cette jolie couleuvre, dont j'ai déjà donné une figure sous le nom précité, varie quelque fois, en ce que l'intervalle blanc-verdâtre de ses deux anneaux noirs géminés manque totalement, et que ces derniers en paroissent simples, absolument comme dans l'*Elaps corallinus*. — Cependant il est toujours facile de distinguer l'espèce à laquelle appartient ce beau serpent, soit parceque sa forme, surtout celle de la tête, est très-reconnaissable, soit parceque dans cet état ces anneaux noirs sont très-larges. L'exemplaire que j'ai dans ma collection a 199 plaques abdominales et 45 paires de plaques caudales.

E l a p s c o r a l l i n u s.

Die Corallennatter mit einfachen Ringen.

Schwanz $\frac{1}{2}$; Schuppen glatt, rautenförmig; Nasenlöcher rund; Wirbelschild fünf- oder sechseckig; Bauchschilder 194 bis 201; Schwanzschild-Paare 45 bis 46; Farbe zinnoberrot mit schwarzen, zu beiden Seiten weißgrünlich eingefassten Ringen; alle Schuppen des ganzen Oberkörpers an dem Rücken und den Seiten haben schwarze Spitzen. —



Meine Reise nach Brasilien, Bd. I. pag. 72, 258, Bd. II. pag. 75, 336, 339.

Meine Beitr. zur Naturg. Bras. Bd. I. pag. 405.

→ Nova Acta Phys. Med. Acad. Caes. Leop. Carol., T. X. pag. 105 Tab. IV.

Merrem Syst., pag. 144.

Schinz Thierreich etc., Bd. II. pag. 149.

Diese prachtvoll gezeichnete Natter ist in den südlichen Gegenden der Ostküste von Brasilien sehr gemein, nördlich ist sie mir nicht mehr zu Gesicht gekommen. — Bei Rio de Janeiro, Cabo Frio, und in den Campos der Goaytacases am Parahiba kommt sie häufig vor. — Ich habe nie Gelegenheit gehabt schädliche Eigenschaften an ihr wahrzunehmen, im Gegentheile sie unendlich häufig lebend lange Zeit in den Händen umhergetragen. Den Glanz ihrer prächtig rothen Schuppen ist kein Mahler nachzuahmen fähig, jener erhöht die Schönheit dieses Thieres gar sehr. — Ganze Länge 21 Zoll 3 Linien, wovon für den Schwanz 3 Zoll 6 Linien abgehen, allein man findet grössere Thiere dieser Art.

E l a p s c o r a l l i n u s.

Le Coral à anneaux simples.

Queue d' $\frac{1}{2}$; écailles unies rhomboïdales; narines rondes; plaques du vertex pentagones ou hexagones; de 194 à 201 plaques abdominales; 45 à 46 paires de plaques caudales; couleur d'un rouge de cinabre avec des anneaux noirs entourés de chaque côté d'un verdâtre blanc; toutes les écailles de la partie supérieure du corps ont des pointes noires.

Mon voyage au Brésil, T. I. pag. 72, 258, T. II. pag. 75, 336, 339.

Mes: Beitr. zur Naturg. Bras. Vol. I. pag. 405.

Nova acta Phys. Med. Acad. Caes. Leop. Carol., T. X. pag. 103 planche IV.

Merrem, Système, pag. 144

Schinz, Règne animal, T. II. pag. 149.

Cette couleuvre, si magnifiquement parée, abonde dans les contrées méridionales de la côte orientale du Brésil, mais je ne l'ai jamais apperçue dans le nord — On la trouve fréquemment dans les environs de Rio de Janeiro, de Cabo frio, et dans les plaines des Goaytacases sur le Parahiba. Je n'ai jamais découvert en elle le moindre indice de malfaissance, quoique je l'aie souvent portée vivante et tenue très-longtemps dans les mains. Il est impossible à un peintre de rendre le rouge brillant des écailles, lequel rehausse infiniment la beauté de l'animal, qui a 21 pouces 3 lignes de long, dont il faut déduire 3 pouces 6 lignes pour la queue. Cependant on trouve des animaux de cette espèce plus grands encore.

E l a p s c o r a l l i n u s.

Die Corallennatter mit einfachen Ringen.

Schwanz ♀; *Schuppen glatt, rautenförmig; Nasenlöcher rund; Wirbelschild fünf- oder sechseckig; Bauchschilder 194 bis 201; Schwanzschilder-Paare 45 bis 46; Farbe zinnoberroth mit schwarzen, zu beiden Seiten weißgrünlich eingefassten Ringen; alle Schuppen des ganzen Oberkörpers am Rücken und Seiten haben schwarze Spitzen.* —



Meine Reise nach Brasilien, Bd. I. pag. 72, 253, Bd. II. pag. 75, 335, 339.

Nova Acta Phys. Med. Acad. Caes. Leop. Carol., T. X. pag. 108 Tab. IV.

Merrem Syst., pag. 144.

Schinz Thierreich etc., Bd. II. pag. 149.

Diese prachtvoll gezeichnete Natter ist in den südlichen Gegenden der Ostküste von Brasilien sehr gemein, nördlich ist sie mir nicht mehr zu Gesicht gekommen. — Bei *Rio de Janeiro, Cabo Frio*, und in den *Campos* der *Goaytacases* am *Parahiba* kommt sie häufig vor. — Ich habe nie Gelegenheit gehabt schädliche Eigenschaften an ihr wahrzunehmen, im Gegentheile sie unendlich häufig lebend lange Zeit in den Händen umhergetragen. — Den Glanz ihrer prächtig rothen Schuppen ist kein Maler nachzuahmen fähig, er erhöht die Schönheit dieses Thieres gar sehr. — Ganze Länge 21 Zoll 3 Linien, wovon für den Schwanz 3 Zoll 6 Linien abgehen, allein man findet grössere Thiere dieser Art. —

E l a p s c o r a l l i n u s.

Le Coral à anneaux simples.

Queue d' ♀; écaillles unies rhomboïdales; narines rondes; plaques du vertex quinragones ou hexagones: de 194 à 201 plaques abdominales: 45 à 46 paires de plaques caudales: couleur d'un rouge de cinnabre avec des anneaux noirs entourés de chaque côté d'un véritable blanc; toutes les écaillles de la partie supérieure du corps ont des pointes noires.

Mon voyage au Brésil., T. I. pag. 72, 253, T. II. pag. 75, 336, 339.

Nova acta Phys. Med. Acad. Caes. Leop. Carol., T. X. pag. 108 planche IV.

Merrem, Système, pag 144.

Schinz, Règne animal, T. II. pag. 149.

Cette couleuvre, si magnifiquement parée, abonde dans les contrées méridionales de la côte orientale du Brésil, mais je ne l'ai jamais apperçue dans le nord. — On la trouve fréquemment dans les environs de *Rio de Janeiro*, de *Cabo frio*, et dans les plaines des *Goaytacases* sur le *Parahiba*. Je n'ai jamais découvert en elle le moindre indice de malfaisance, quoique je l'aie souvent portée vivante et tenue très-longtemps dans les mains. Il est impossible à un peintre de rendre le rouge brillant des écailles, lequel rehausse infinitement la beauté de l'animal, qui a 21 pouces 3 lignes de long, dont il faut déduire 3 pouces 6 lignes pour la queue. Cependant on trouve des animaux de cette espèce plus grands encore.

E l a p s M a r c g r a v i i.

Die dreiringige Korallennatter.

E. Kopf breit, stumpf; Schwanz kurz, ungefähr $\frac{1}{5}$; Bauchschilder 210; Schwanzschilder-Paare 23; Körper mit zinnoberrothen, weifsgrünlichen und schwarzen Ringen abwechselnd; 3 schwarze, weifsgrünlich getrennte Ringe, dann immer ein zinnoberrother; an rothen und weifslichen Ringen sind die Spitzen der Schuppen schwarz.

Meine Reise nach Brasilien, Bd. II. p. 75.

Nova Acta Phys. Med. Acad. Caes. Leop. Carol. T. X. p. 109.

Elaps Ibiboboca, Merrem Syst. p. 142.

Schinz, das Thierreich u. s. w. Bd. II. p. 148.

Ibiboboca Marcgr. Bras. p. 240.

Diese Korallennatter, bei welcher immer drei schwarze Ringe auf einander folgen, bevor man einen rothen bemerkst, habe ich am Flusse *Belmonte* gefunden. — Sie wird von den Landesbewohnern *Cobra Coral* oder *Cobra Coraës* benannt, und mit den übrigen, von mir abgebildeten, zinnoberrothen Nattern verwechselt. — Ob man sie gleich für giftig ausgiebt, so muß ich dieses dennoch bezweifeln. — Sie erreicht eine Länge von 28 Zoll 10 Linien.

E l a p s M a r c g r a v i i.

L'Elaps coralline à trois anneaux noirs.

Tête large, émuossée, queue courte, environ d' $\frac{1}{5}$; 210 plaques sous le ventre; 23 paires d'écailles sous la queue; des anneaux noirs, d'un vert-blanchâtre et d'un rouge de cinabre alternent sur le corps; 3 anneaux noirs, verts-blanchâtres séparés, puis un rouge de cinabre; les pointes des anneaux rouges et blanchâtres sont noires.

Mon voyage au Brésil, T. II. p. 75.

Nova Acta Phys. Med. Acad. Caes. Leop. Carol. T. X. p. 109.

Elaps Ibiboboca, Merrem Syst., p. 142.

Schinz, le règne animal etc. T. II. p. 148.

Ibiboboca Marcgr. Bras., p. 240.

C'est près de la rivière de *Belmonte* que j'ai trouvé cette elaps coralline, qui a toujours trois anneaux noirs consécutifs avant qu'on en trouve un rouge. — Les indigènes la nomment *Cobra Corak* ou *Cobra Coraës*, et la confondent avec les autres elaps couleur de cinabre, que j'ai dépeintes. — On la dit vénéneuse, mais j'ai tout lieu d'en douter. — Sa longueur est de 28 pouces 10 lignes.

Crotalus horridus, Daud.

Der Boiquira - Klapperer.

K: Farbe bräunlichgrau, eine Reihe dunkler, weißgelblich eingefasster Rautenzeichnungen auf dem Rücken; Bauch ungefleckt gelblichweiß; Schwanzspitze schwärzlich; 166—171 Bauchschilder, 19—26 Schwanzschilder; Klapperringe 1—13.

Boicinzinga, Boicinzinga, Boiquira Marçgr. p. 240.

Daudin Hist. nat. des Rept. T. V. pag. 511.

Merton Syst. pag. 156.

Crotalus Cascavela Spix. Serpent. pag. 60 Tab. XXIV.

Meine Reise nach Bras. B. II. an mehreren Stellen.

Meine Beiträge zur Naturgeschichte Bras. B. I. pag. 435.

Cobra Cascavela der brasil. Portug.

Hantchita botocudisch.

Ich habe eine Abbildung dieser gefährlichen Schlange gegeben, um eine richtige Idee von ihrer Gestalt und Färbung zu verbreiten, obgleich diese Art längst bekannt ist. Die Platte gibt Fig. 1. die Ansicht des Kopfs von oben, Fig. 2. desselben von unten, Fig. 3. der Schwanzklapper, Fig. 4. des Körpers von der Seite, um alle Arten der Schuppen zu zeigen, und Fig. 5. des Schwanzes auf der Unterseite.

Crotalus horridus, Daud.

Le Crotale Boiquira.

C: Couleur gris-brun, une série de rhombes foncés le long du dos, ils sont bordés de lignes blanc-jaunâtres; ventre blanc-jaunâtre sans taches; pointe de la queue noirâtre; plaques ventrales 166—171, plaques caudales 19—26.

Boicinzinga, Boicinzinga, Boiquira Marçgr. p. 240.

Daudin hist. des Rept. T. V. pag. 511.

Merton Syst. pag. 156.

Crotalus Cascavela Spix Serpent. pag. 60 Tab. XXIV.

Descript. de mon toy. au Brés. Vol. II. dans plus, endr.

Beitr. zur Naturg. Bras. Vol. I. pag. 435.

Cobra Cascavela des Portugais.

Hantchita chez les Botocoudes.

Quoique le Crotale Boiquira soit très connu, je l'ai fait représenter, pour en donner une bonne figure d'après nature. La planche représente l'animal entier, puis Fig. 1. la tête vue par dessus, Fig. 2. la même vue en dessous, Fig. 3. les grelots de la queue, Fig. 4. la conformation des différentes espèces d'écaillles de cet ophidien, et Fig. 5. la queue entière de l'animal, vue en dessous.

L a c h e s i s r h o m b e a t a.

Der Surukukú.

Schwanz beinahe $\frac{1}{2}$; Oberkörper mit knotig gekielten rautenförmigen Schuppen bedeckt; Bauchschilder 225; Schwanz unten mit 28 bis 30 Paar Schwanzschilden, 1 bis 3 ganzen Schilden und einer Spitze von fünf Reihen kleiner gekielter Schuppen; Farbe gelbrotlich mit einer Längsreihe grosser schwarzbrauner Rautenstückchen auf dem Rücken, deren jeder zwei hellere Fleckchen von der Grundfarbe einschließt. —

Gurucucu Marcgrave, pag. 241.

Crotalus mutus Linn.

Boa muta Lacep.

Scytale catenata Latr.

Lachesis mutus Daud.

Cophias crotalinus Merr.

Gurucucu in Brasilien.

Meine Reise nach Brasilien an verschiedenen Stellen.

Der Surukukú (eigentlich *Gurucucú*) ist nebst der Klapperschlange die gefährlichste und grösste Art dieses Geschlechts in Brasilien. Schon Marcgrave gab eine kurze Beschreibung von ihm, die, obgleich richtig, viel zu kurz und unvollständig war, um dieses schöne Thier danach erkennen zu können. Mehrere Schriftsteller haben seitdem von ihm geiedet, allein niemand beschrieb das Thier nach dem Leben und bildete daselbe ab, ja es fehlt gänzlich an der Angabe der characteristischen Kennzeichen — Die hier gegebene Abbildung dieser Schlange ist genau nach dem in meiner Sammlung befindlichen Exemplare von 6 Fufs 9 Zoll 10 Linien Länge gemacht, und das zweite Blatt giebt die zur genauen Kenntniß und Classification des Thieres nöthigen Characterzüge. — a) Stellt den Kopf von oben gesehen, b) denselben von der Seite mit den Giftzähnen, c) die Ansicht von unten dar; d) zeigt die Vertheilung der Schilde am Schwanz in natürlicher Grösse, welche auch bei den Ansichten des Kopfes und aller übrigen Theile dieser Tafel beobachtet ist; e) ist der After, f) die männliche Ruthe, g) endlich zeigt die merkwürdige Schuppenbildung dieser ausgezeichneten Schlangen. — Der Bis des Surukukú soll, wie man in Brasilien versichert, in 6 bis 8 Stunden tödtlich seyn, auch ist diese Schlange allgemein sehr gefürchtet, und wird gewöhnlich von den Jägern durch einen Flintenschuß getötet. — Die im Spiritus vergängliche Farbe des Thiers habe ich an Ort und Stelle aufgezeichnet, daher darf man wohl die hier gegebene Abbildung als der Natur getreu betrachten. —

L a c h e s i s r h o m b e a t a.

Le Couroucoucou.

Queue à peu près d'un $\frac{1}{2}$; partie supérieure du corps couverte d'écailles rhomboïdales à carènes noueuses; 225 plaques abdominales; de 28 à 30 paires de plaques souscaudales, et d'une à 3 plaques entières; extrémité de la queue de cinq rangs de petites écailles carenées; couleur d'un jaune-rougeâtre avec une série longitudinale de grandes taches rhomboïdales d'un brun noir sur le dos dont chacune en contient deux petites de couleur jaundâtre.

Gurucucu Marcgrave p. 241.

Crotalus mutus Linn.

Boa muta Lacep.

Scytale catenata Latr.

Lachesis mutus Daud.

Cophias crotalinus Merr.

Couroucoucou au Brésil.

V. plusieurs passages de mon voyage au Brésil.

Avec le serpent à sonnettes le Couroucoucou est l'espèce la plus grande et la plus dangereuse de ce genre au Brésil. Marcgrave en a déjà donné une description, qui, quoique exacte, est trop courte et trop incomplete, pour qu'on puisse y puiser une connoissance parfaite de ce bel animal. Plusieurs écrivains en ont parlé depuis, mais aucun ne l'a décrit ni figuré d'après nature, et même l'énumération des traits caractéristiques manquait entièrement. La figure ci-jointe a été exactement dessinée d'après un exemplaire de 6 pieds 9 pouces 10 lignes, qui se trouve dans ma collection, et sur la seconde planche se trouvent les caractères indispensables à la connoissance et à la classification de ce serpent.

a) Représente la tête vue d'en haut, b) le même vue de côté avec les crochets à venin, c) vue d'en bas; d) indique la distribution des plaques de la queue dans leur grandeur naturelle, qui a été observée soit pour les vues de la tête, soit pour celles de toutes les autres parties figurées sur cette planche; e) figure l'anus; f) la verge, et g) la structure des écailles de ce superbe serpent. On assure au Brésil que la morsure du Couroucoucou donne la mort en moins de huit heures, aussi est-il généralement très-redouté, et c'est à coups de fusil que les chasseurs le tuent à l'ordinaire. — Comme j'ai peint sur les lieux la couleur de ce serpent, laquelle palit dans l'esprit de vin, on peut compter que la représentation ci-jointe est fidèle.

C o p h i a s J a r a r a c a.

Die Schararakka*).

(Auf der Kupfertafel *Cophias atrox*.)

Schuppen gekielt, auf dem Scheitel wärtig; Schwanz $\frac{1}{6}$; Farbe graubraun, mit abwechselnden dunkleren, heller eingefassten Querflecken, welche am Bauche breit, am Rücken schmal, bei alten Thieren am Vordertheile kaum bemerkbar sind; Bauch weißlich; bei älteren Thieren an der Seite dunkel gefleckt; Bauchs. 193—201; Schwanzschilder-Paare 59—68. —

Jararaca oder Jararacussú im östlichen Brasilien.

Beschreibung meiner Reise nach Brasilien, unter der Benennung *Cophias atrox*, Merr.

Diese gefährliche Schlange ist in Brasilien nicht selten. Ich hielt sie anfänglich für identisch mit *Cophias atrox* Merr., sie scheint aber von der letztern verschieden und eine, bis jetzt noch nicht beschriebene Species auszumachen, obgleich beide Thiere viel Aehnlichkeit zeigen. — Meine Abbildungen zeigen ein altes **) und ein junges Thier; das erstere hielt 4 Fuß 7 Zoll in der Länge, wovon auf den Schwanz 6 Zoll $7\frac{1}{2}$ Linien gerechnet werden müssen. — Das junge Thier mafs in der ganzen Länge 22 Zoll 11 Linien, wovon auf den Schwanz 3 Zoll 3 Linien zu rechnen sind. — Ueber die Natur dieser Schlange werde ich in meinen Beiträgen zur Naturgeschichte Brasilien's umständlichere Nachrichten mittheilen. —

*) Sch weich wie J im Französischen auszusprechen.

**) Diese Abbildung erscheint im 8^{ten} Hefte.

C o p h i a s J a r a r a c a.

L e J a r a r a c a.

(Figuré sous le nom de *Cophias atrox*.)

C. Ecailles carénées, vertex verruqueux; queue $\frac{1}{6}$; couleur brun-gris, avec des taches plus obscures alternantes; a bords plus clairs, étroites sur le dos, plus larges sur le ventre et à peine visibles à la partie antérieure du corps des vieux individus; ventre blanchâtre; côtes des vieux individus marqués de taches obscures; plaques abdom. 193—201. — paires d'écaillles souscaudales 59—68.

Jararaca ou Jararacoussou au Brésil oriental.

Voyez Description de mon voyage au Brésil où il est mentionné sous le nom de *Cophias atrox*.

Ce serpent dangereux est assez commun au Brésil. Au commencement je l'ai cru identique avec le *Coluber atrox*, Merrem, auquel il ressemble beaucoup, mais il me paroît à présent que ces deux reptiles forment deux espèces distinctes. J'ai fait représenter un animal vieux *), et un jeune. Le premier avait 4 pieds 7 pouces de long, dont 6 pouces 7 lignes et demie pour la queue. — Le jeune animal avait 22 pouces 11 lignes de longueur totale, et sa queue 3 pouces 3 lignes. — Je m'étendrai plus en détail sur la nature de ce serpent dans mon histoire naturelle sur les animaux du Brésil. —

*) Dont la figure suivra dans le Cahier 8^{me}.

C o p h i a s b i l i n e a t u s.

Die grüne Kufie.

Schuppen gekielt. Schwanz ungefähr $\frac{1}{6}$. Bauchschilder 210; Schwanzschilder - Paare 66. — Farbe bläulich - hellgrün, in jeder Seite eine blaßgelbe Längslinie; auf der Höhe des Rückens zwei Reihen abwechselnder kleiner rostgelblicher Fleckchen, welche schwarz eingefaßt sind; durch das Auge ein dunkler Streif; Kieferränder grün-gelb, alle ihre Schuppen schwarz eingefaßt.

Meine Reise nach Brasilien, B. I. p. 248. B. II. p. 339.
Schinz das Thierreich, B. II. p. 143.

Diese schöne Schlange hat starke Giftzähne und wird deshalb mit Recht gefürchtet. — Sie lebt in Brasilien, ich weiß aber nicht ob sie daselbst überall vorkommt und weit verbreitet ist, da ich sie selten gesehen habe. — Sie erreicht etwa eine Länge von 2 Fuß. — Die Brasilianer nennen sie *Cobra verde* oder *Curucucú de Pattioba*.

C o p h i a s b i l i n e a t u s.

Le Cophias vert.

Ecailles carénées; queue à peu près d'un $\frac{1}{6}$; 210 plaques ventrales, 66 paires de plaques caudales; couleur d'un vert-clair bleuâtre; de chaque côté une ligne longitudinale d'un jaune pâle; sur l'épine dorsale deux séries de petites taches alternes ferrugineuses, entourées de noir; œil traversé par une bande noire; bords des mâchoires d'un jaune-vert; toutes leurs écaillles bordées de noir.

Mon voyage en Brésil, T. I. p. 248. T. II. p. 339.
Schinz, Règne animal, T. II. p. 143.

Ce joli serpent a de forts crochets vénéneux, qui le rendent très-redoutable. — Il vit au Brésil, mais ne l'ayant vu que rarement, j'ignore s'il est très-répandu et s'il se trouve partout. — Il peut avoir au plus deux pieds de long. — Les Brésiliens le nomment *Cobra verde*, ou *Couroucoucou de Pattioba*.

A m p h i s b a e n a p u n c t a t a.

Die punctirte Ringelschlange.

R. Schwanz $\frac{1}{8}$; Kopf geschildert; Rumpf mit 266 bis 267 Ringen. Schwanz mit 11 Ringen und einer stumpfen Spitze; Farbe blaßbläulich mit feinen bräunlichen Puncten. — Keine Poren am After. —

Cobra de duas cabeças in Brasilien.

Das größte Exemplar dieser Ringelschlange, welches ich beobachtete, hielt in der Länge 15 Zoll 11 Linien, wovon auf den Schwanz $9\frac{1}{2}$ Linien kommen. Sie findet sich bei *Rio de Janeiro*, am *Espirito Santo*, also in dem ganzen südlichen Brasilien, ob sie aber weiter nördlich hinausgeht, ist für mich bloß Vermuthung. Sie soll, wie alle diese Schlangen mit unvollkommenem Gesichte, vorzüglich in der Erde leben, und in den Ameisen- und Termitenhaufen ihre Nahrung suchen. — Die Brasilianer nennen alle diese Schlangen zweiköpfige, *Cobras de duas cabeças*. —

A m p h i s b a e n a p u n c t a t a.

L'Ampisbène Pointillé.

A. Queue $\frac{1}{8}$; tête couverte de plaques; corps entouré de 266 à 267 anneaux; 11 anneaux à la queue dont la pointe est obtuse; couleur bleuâtre pâle, avec de petits points bruns; point de pores à l'anus. —

Cobra de duas cabeças au Brésil.

Le plus grand individu de cette espèce que j'ai vu avait 15 pouces 11 lignes de longueur totale, la queue mesurait 9 lignes et demie. — Elle se trouve aux environs de *Rio de Janeiro*, sur l'*Espirito Santo* et apparemment dans tout le Brésil méridional, mais j'ignore si on la trouve plus au Nord. — On dit qu'elle séjourne principalement sous la terre et dans les fourmillières, comme tous les serpents à vue imparfaite, et qu'elle se nourrit principalement de fourmies et de termites. — Les Brésiliens nomment toutes les espèces de ce genre *Cobras de duas cabeças*. —

H y l a F a b e r.

Der schmiedende Laubkleber.

Beine sehr stark und lang, Hefiplatten gross und breit; Bauch gekörnt; Untertheile gelblich-weiss; Obertheile blaß lettensfarben mit einem schwarzen Längstreifen auf dem Rücken und einzelnen irregulären feinen schwarzen Zügen; andere Individuen, vielleicht Geschlechtsverschiedenheit, olivenbraun. —

*Meine Reise nach Brasilien B. I. pag. 173. B. II. pag. 241 und 249.
Schinz das Thierreich u. s. w. II. pag. 168.
Ferreiro, im östlichen Brasilien.*

Des merkwürdigen Laubfrosches, welcher in der Paarungszeit die Sumpfe und Pfützen mancher Gegenden von Brasilien durch seine laute, sonderbare, dem Klopfen der Blechschläger ähnliche Stimme belebt, ist schon in der Beschreibung meiner Reise an mehreren Stellen Erwähnung geschehen. — Ich habe diesen weichlichen Laubfrosch hier in natürlicher Grösse (Fig. 1. von oben, Fig. 2. von unten) abgebildet, wo man die mancherlei kleinen und grössern Hefballen seiner Füßehen deutlich bemerkte. Weichlich nenne ich dieses Thier deshalb, weil es bei der geringsten, etwas unsanften Berührung von Schmerz schreit und überhaupt sehr empfindlich ist. — Die südlichste Stelle an der Ostküste, wo ich diesen Frosch fand, war etwa unter dem 21sten Grade südlicher Breite, bei der Fazenda de Agá, allein er kam mir hier nur in geringer Anzahl vor, dagegen war er desto häufiger im Innern der Provinz Bahia. — Die Länge des Körpers habe ich bei diesem Thiere etwa von 3 Zoll 4 Linien gefunden. —

H y l a p u n c t a t a.

Punctirter Laubkleber.

Vier Zehen der Vorderfüsse frei, Hinterzehen mit halben Schwimmhäuten; Farbe hell laubgrün, an einigen Stellen gelblich, sehr fein dunkel punctirt; von einem Auge zu dem anderen zieht ein breiter graubrauner Querfleck, ein ähnlicher Längsfleck auf der Nase; Bauch weißlich. —

Dieser kleine niedliche Laubfrosch, welchen ich nur von einer Länge von 11½ Linien gesehen habe, wurde von mir auf den Blättern des Baga (*Ricinus*) in der Gegend der Fazenda von Vareda unweit der Gränzen von Minas Geraës gefunden. — Seine Stimme ist mäsig laut und hat wenig Ausgezeichnetes. —

H y l a F a b e r.

La Rainette ferrante.

Jambes très-fortes et longues; pelotes grandes et larges; ventre granulé; parties inférieures d'un blanc-jaundâtre; parties supérieures couleur d'argile pale avec une bande longitudinale noire sur le dos et des traits noirs fins, irréguliers et isolés; d'autres individus, peut-être l'autre sexe, d'un brun d'olive.

*Mon voyage au Brésil T. I. p. 173. T. II. p. 241 et 249.
Schinz, règne animal II. 168.
Ferreiro, au Brésil oriental.*

I'ai déjà fait mention dans la description de mon voyage au Brésil, et en plusieurs endroits, de la rainette remarquable, qui pendant le temps des amours, anime par sa voix forte, bizarre, et semblable aux coups de marteau du ferblantier, les marres et les bourbiers de certaines contrées du Brésil. — J'ai figuré ici cette grenouille dans sa grandeur naturelle (à Fig. 1. d'en haut et à Fig. 2. d'en bas), où l'on distingue clairement les pelotes plus ou moins grandes de ses doigts. Cet animal est très-douillet, puisqu'au moindre attouchement un peu brusque, la douleur lui fait jeter des cris, et qu'en général il est très-sensible. — L'endroit le plus méridional de la côte orientale, où j'ai trouvé ce grasset, étoit à peu près sous le 21e degré de latitude méridionale, près de la fazenda d'Aga, cependant il m'a paru y être en petit nombre, pendant qu'il abondoit dans l'intérieur de la province de Bahia. — Le corps de cette grenouille peut avoir 3 pouces 4 lignes de long.

H y l a p u n c t a t a.

La Rainette ponctuée.

Les Quatre doigts des pattes de devant libres; doigts postérieurs demi palmés; couleur de feuillage clair, jaundâtre en quelques endroits avec des points foncés très-fins; une large tache transversale d'un brun-gris s'étend d'un oeil à l'autre, et sur le nez est une pareille tache longitudinale; ventre blanchâtre.

Cette charmante petite grenouille, dont la plus grande que j'ai vue n'a que 11½ lignes de long, se tient sur les feuilles du Baga (*Ricinus*), où je l'ai trouvée aux environs de la Fazenda de Vareda, non loin des frontières de Minas Geraës. — Sa voix est médiocrement forte et n'a rien de marquant.

H y l a c r e p i t a n s. Der knackende Laubkleber.

Körper schlank, Beine lang, Hefiplatten groß; Farbe schmutzig weiß-grau; hinterer Rand der Schenkel, so wie die Ferse, Zehen und ganze Unterseite des Körpers hell roth-braun; Hinterleib und Beine mit grünlich-aschgrauen marmorirten Queerbinden; Rücken etwas gefleckt. —

Sapo oder Arão (Arang) im Sertong von Bahia.

Die Länge dieses Laubklebers fand ich 2 Zoll 6 Linien. Er lebt in der Gegend von Tamburil, Jiboya, Arrayal da Conquista u. s. w. im Sertong von Bahia, und springt sehr weit und stark. — Im Monat März fand ich diese Thiere in den Plützen und Sumpflachen, wo sie ihre knackende Stimme hören ließen, welche klingt, als wenn man einen harten Körper, etwa ein Stück Holz zerbricht. Dieser Laubfrosch hat Aehnlichkeit mit Merrem's *Calamita variegatus*, scheint aber dennoch von demselben verschieden zu seyn.

R a n a s i b i l a t r i x. Der pfeifende Frosch.

Kopf etwas zugespitzt, Körper schlank; über den Rücken laufen sieben erhabene dunkel oliven-braune Längskiele hinab, in jeder Seite ein gelblich-weißer; obere Theile olivengrau mit runden, wenig dunkleren Flecken, Hinterbeine queergefleckt. —

Sapo an der Ostküste von Brasilien.

Dieser kleine Frosch ist sehr gemein an der Ostküste von Brasilien, und erreicht daselbst eine Länge von 1 Zoll 7 Linien. — Er kommt besonders häufig am Peruhype bei Villa Viçosa vor, am Mucuri, Caravellas und in jener Gegend. Gegen Abend verläßt er die Sümpfe und hüpfst geschickt im Grase umher, wobei er seine Stimme hören läßt, welche ein kurzer, lauter, einstimmiger Pfiff ist. —

H y l a c r e p i t a n s. La Rainette à voix craquante.

Corps grêle, pieds longs, pelotes des doigts grands; couleur gris-blanchâtre sale; bord postérieur des cuisses, tarse, doigts et côté inférieur du corps roux clair; croupion et jambes marqués de bandes transversales gris-verdâtres et marbrées plus obscures. —

Sapo ou Aran au Serton de la Capitainerie de Bahia.

J'ai trouvé la longueur de cette rainette de 2 pouces 6 lignes. Elle vit dans les environs de Tamburil, de Jiboya, d'Arrayal da Conquista etc. au Serton de la Capitainerie de Bahia. — Son corps est agile et elle fait de très grands sauts. Au Mois de mars les flaques d'eau étaient remplies de ces animaux; ils faisaient entendre alors leur voix, qui imite le son d'un morceau de bois que l'on casse. Malgré la ressemblance que cette rainette montre avec le *Calamita variegatus* de Merrem, ces deux animaux paraissent former deux espèces distinctes. —

R a n a s i b i l a t r i x. La Grenouille sifflante.

Tête un peu pointue, corps svelte; dos marqué de sept lignes longitudinales relevées ou carènes de couleur brun-olivâtre obscur, un autre de couleur blanc-jauâtre dans chaque côté; parties supérieures d'un gris d'olive avec des tâches un peu plus foncées et arrondies; pieds postérieurs marqués de bandes transversales. —

Sapo à la côte orientale du Brésil.

Cette petite grenouille est très commune à la côte orientale du Brésil, où je l'ai trouvée de la longueur d'un pouce et sept lignes. — Elle se trouve fréquemment sur le Rio Peruhype près de Villa Viçosa, sur le Moucourí, le Caravellas etc. — Vers le soir elle quitte les eaux stagnantes et les marais et se promène dans les herbes en faisant de grands sauts, et c'est ici que l'on entend alors sa voix, qui est un coup de sifflet court et haut. —

H y l a e l e g a n s.

Der eingefasste Laubkleber.

L. Körper oben röthlich-braun, unten gelblich-weiss; Oberseite von einem gelblich-weissen Streifen eingesäst, welcher auf Schnauze und Hinterkörper einen dreieckigen Fleck bildet; ein ähnlicher Streifen an der äusseren Seite des Schienbeins; äussere Zehen der Vorderfüsse mit ziemlich starken Schwimmhäuten.

Sapo im östlichen Brasilien.

Ein sehr niedlicher Laubkleber von 1 Zoll $\frac{1}{2}$ Linien Länge, welchen ich zu Ponte de Gentio, am Flusse Alcobaça auf den Blättern der Mandiocaflanze (*Jatropha Manihot*) gefunden habe. —

H y l a l u t e o l a.

Der gelbliche Laubkleber.

L. Hinterzehen beinahe gerundet; Körper grünlich-fahl oder gelblich-fahl; Kopf und Zehen etwas in's Braune fallend, eine dunkle Linie vom Auge nach der Schulter.

Meine Reise nach Brasilien, Bd. I. p. 202.
Sapo an der Ostküste von Brasilien.

Dieser kleine Laubkleber von einem Zoll Länge ist an der Ostküste unmittelbar an der See sehr gemein, wo er seine kurze, öfters wiederholte Stimme häufig hören lässt. — Er lebt auf den Gesträuchen, besonders zwischen den steifen Blättern der Bromelien, wo er auch in dem dasselbst zurückbleibenden Regenwasser seine Brut ausbringt. — Besonders häufig findet man ihn an den öden unbewohnten Sandküsten zwischen den Flüssen S. Mattheus, Rio Doce, Mucuri, Peruhype, Belmonte u. s. w. —

H y l a a u r a t a.

Der goldstreifige Laubkleber.

L. Obertheile dunkel braunlich-olivgrün mit 3 goldfarbigen, zum Theil unterbrochenen Längsstreifen auf dem Rücken und einen ähnlichen Querstreifen vor den Augen; Unterseite bläsf graulich-gelb, Kinn und Kehle hochgelb. —

Meine Reise nach Brasilien, Bd. II. pag. 249.
Schinz, das Thierreich u. s. w. Bd. II. p. 163.

Der kleine schöne Laubkleber dieser Beschreibung lebt auf Bromelien und andern Gewächsen im Sertong von Bahia, wo ich ihn in Gesellschaft des Ferreiro in den Pfützen bei S. Agnés saud. Die Brasilianer belegen diese wie die meisten Arten mit dem allgemeinen Namen Sapo. Das größte Exemplar, welches ich mals, hielt einen Zoll eine Linie in der Länge.

H y l a e l e g a n s.

La Rainette élégante.

R. Parties supérieures du corps brun-rougeâtres, les inférieures blanc-jaunâtres; les premières encadrées par une raie blanc-jaunâtre, qui forme sur le museau et sur le croupion une tache triangulaire; une ligne semblable à la partie extérieure du tibia; doigts extérieurs des pieds antérieurs réunis par des membranes.

Sapo au Brésil oriental.

Une charmante rainette d'un pouce deux à trois lignes de long, que j'ai observée à Ponte de Gentio sur la rivière d'Alcobaça, où elle s'était attachée aux feuilles du Mandioca (*Jatropha Manihot*). —

H y l a l u t e o l a.

La Rainette jaunâtre.

R. Doigts postérieurs presque séparés; corps jaune-verdâtre pale ou jaunâtre pale; tête et doigts tirant un peu sur le brun; une ligne obscure de l'œil à l'épaule. —

Voyage au Brésil (edit. allem.) Vol. I. pag. 202.
Sapo à la côte orientale du Brésil.

Cette petite rainette de la longueur d'un pouce est très commune à la côte orientale du Brésil, où l'on entend fréquemment sa voix courte et souvent répétée. — Elle se tient sur les broussailles et principalement entre les feuilles roides des Bromelias, où elle dépose auch son frst dans l'eau qui y reste après les pluies; on la trouve principalement entre les rivières de S. Mattheus, Rio Doce, Mocouri, Peruhype, Alcobaça, Belmonte etc. —

H y l a a u r a t a.

La Rainette dorée.

R. Parties supérieures brun-olive foncé, avec trois lignes longitudinales interrompues couleur d'or, et une autre semblable avant les yeux; parties inférieures gris-jaunâtres pâles; menton et gorge jaunes. —

Voyage au Brésil. (edit. allem.), T. II. pag. 249.
Schinz, trad. du Régne animal, Vol. II. pag. 163.

La jolie petite rainette de cette description vit sur les Bromelias et autres plantes au Sertón de la Capitainerie de Bahia, où je l'ai trouvée avec le Ferreiro dans les mares d'eau près de S. Agnés. — Les Brésiliens connaissent cette espèce comme la plupart des autres sous le nom générique de Sapo. — Le plus grand individu que j'ai vu, avait 1 pouce 1 ligne de longueur. —

B u f o A g u a Daud.

Die Kröte mit schwärzlich geflecktem Rücken.

K. *Parotiden gross, warzig und porös, Körper mit grossen und kleineren Warzen besetzt; Vorderzehen ganz, Hinterzehen beinahe getrennt; Farbe fahl grau-gelblich, auf dem Rücken mit grossen dunkel schwärzlich-braunen Flecken.*

Meine Reise nach Brasilien, Bd. I. p. 52. Bd. II. p. 241.
Sapo am Rio das Contas.
Bufo marinus Merr. Syst.

Diese grosse Kröte erreicht eine Länge von 6 Zoll und darüber. — Sie ist über einen grossen Theil von Südamerika verbreitet; südlich habe ich sie in der *Serra de Inuá* und nördlich bei *Bahia* gefunden. — Die obere Figur stellt das männliche, die untere das weibliche Thier vor, beide habe ich an Ort und Stelle nach dem Leben gezeichnet. —

B u f o A g u a Daud.

Le Crapaud Agua.

C. *Parotides grandes, couvertes de pores et de verrues; corps couvert de grands et de petits tubercules; doigts antérieurs entièrement, ceux de derrière presque séparés; couleur d'un gris-jaunâtre sauvage, marqué de grandes taches brun-noirâtres sur le dos.*

Voyage au Brésil (edit. allem.) T. I. p. 52. T. II. p. 241.
Sapo est le nom qu'il porte sur le Rio das Contas.

J'ai trouvé ce grand crapaud de la longueur de six pouces, mais il devient quelques fois plus grand. — On le trouve dans une grande partie de l'Amérique méridionale; au Sud je l'ai observé dans la *Serra de Inouá* et plus au Nord dans les environs de *Bahia*. — La figure supérieure de ma planche représente le mâle, celle d'en bas la femelle de cette espèce, j'ai dessiné tous les deux sur le Rio das Contas d'après l'animal vivant. —

Ceratophrys dorsata, mas.

Die gemeine Hornkröte, Männchen.

Die hier Fig. 1. abgebildete Hornkröte ist männlichen Geschlechts, und wurde von mir in den großen Wäldern an der Lagoa d'Arara unweit des Flusses Mucuri nach dem Leben gezeichnet.

Bufo ornatus, Spix i i.

Die Kröte mit vierfachem Rückenkreuze.

C. Körper ziemlich schlank, mit kleineren und größeren Warzen besetzt: Farbe röthlich, mit einem regelmäßigen, vierfachen schwarzen Kreuze auf dem Rücken, dessen Mittel- oder Längsstreifen von der Rückenfarbe und schwarz eingefasst ist: Ohrdrüse länglich.

Meine Reise nach Bras. B. II. pag. 15.

- - Beitr. zur Naturg. Bras. B. I. pag. 553.

Spix Spec. nov. Test. et Rar. Tab. XVI. fig. 2.

Diese, in meinen Beiträgen zur Naturgeschichte Brasilien's beschriebene Kröte, habe ich hier (Fig. 2.) nach dem Leben abgebildet, da Spix eine nach einem verblichenen Exemplare entworfene Zeichnung derselben bekannt machte. Ich habe ferner auf meiner Platte (Fig. 3.) den Kopf einer kleinen Kröte abbilden lassen, deren Mittheilung von dem Königl. Museo der Universität zu Leiden, ich der Güte des Herrn Dr. Boie verdanke. Auch diese Art trägt einen Längsstreifen auf dem Rücken und hat in der Gestalt viel Ähnlichkeit mit *Bufo ornatus*, unterscheidet sich aber durch die Bildung des Kopfes, weshalb ich den letzteren habe abbilden lassen, um die Abweichungen beider Thiere zu zeigen, welche selbst Spix bewogen, einige ähnliche Brasilianische Kröten mit zugespitzter Schnauze, unter der generischen Benennung *Oxyrhynchus* zu vereinigen. Die Kröte mit dem vierfachen Rückenkreuze ist sehr gemein in den Wäldern des östlichen Brasilien's, sie trägt in ihrer Jugend dieselbe Zeichnung wie im Alter.

Ceratophrys dorsata, mas.

Le crapaud cornu ordinaire, mâle.

Jai fait représenter (Fig. 1.) le mâle du crapaud cornu ordinaire, que j'ai dessiné d'après nature dans les grands bois du lac d'Arara, aux environs de la rivière du Mucuri. La figure est de grandeur naturelle.

Bufo ornatus, Spix i i.

Le crapaud orné.

C. Corps assez svelte, couvert de verrues de différente grandeur; couleur roussâtre, avec une croix quadruple noire sur le dos, dont la racé longitudinale est de la couleur du corps, bordée de noir; parotides allongées.

Voyez descript. de mon vny. au Brés. Vol. II. pag. 13. de l'edit. allemande.

- - Beitr. zur Naturg. Bras. Vol. I. p. 558.

Spix species nov. Test. et Rar. Tab. XVI. fig. 2.

Jai décrit ce petit crapaud dans mes „Beiträge zur Naturgeschichte Brasilien's“ et j'en donne aujourd'hui la figure d'après l'animal vivant, parceque Msr. le Dr. Spix l'a fait représenter d'après un individu, qui avait perdu sa vraie couleur dans l'eau de vie. Sur la même planche j'ai fait représenter sous No. 3. la tête d'un petit crapaud, que Msr. le Dr. Boie a bien voulu me communiquer du Musée Royal de Leide. Cette espèce porte une ligne longitudinale sur le dos, elle a dans sa figure beaucoup de ressemblance avec le crapaud orné, mais j'ai fait dessiner la tête pour montrer la différence, ce qui a même engagé Msr. de Spix, à réunir quelques espèces semblables de petits crapauds à museau un peu pointu, sous le nom générique d'*Oxyrhynchus*. Le crapaud orné est très commun dans les grands bois du Brésil, il porte dans sa jeunesse la même livrée que dans son âge plus avancé.

B u f o c i n c t u s.

Die eingefasste Kröte.

K. Körper breit, plump und warzig; Weibchen an den oberen Theilen braun, Kopf und Nacken in's Gelblich-fahle ziehend; vom Auge längs der Seite des Leibes hinab ein breiter schwarzbrauner Streif, durch eine weißliche Linie getrennt; After und Schenkel röthlich-gelb gefleckt. Männchen graulich-gelbbraun, der Seitenstreif fehlt, After gefleckt.

Schinz, das Thierreich u. s. w. B. II. p. 177.

Diese Kröte lebt im östlichen Brasilien, und besonders häufig am Flusse Espirito Santo. Sie erreicht eine Länge von fünf Zollen und darüber. — In der Kühlung des Abends und an feuchten Tagen bemerkten wir diese Thiere oft in grosser Menge, die Sümpfe waren von ihnen erfüllt, und ihr Geschrei ertönte weit. Die Weibchen waren im December mit schwärzlichen Eiern angefüllt. — *Sapo* ist die Benennung, mit welcher diese Kröte von den Brasilianischen Portugiesen belegt wird, die Botocuden nennen sie *Hung-Hung*.

B u f o c i n c t u s.

Le Crapaud bordé.

K. Corps large, lourd, couvert de verrues; parties supérieures de la femelle brunes, tête et nuque tirant sur le fauve-jaunâtre. Il part de l'oeil une raie large d'un brun noir qui longe les flancs, séparée par une ligne blanchâtre; anus et cuisses tachetés d'un jaune-rougeâtre. Le mâle est d'un brun-jaune grisâtre, sans raie sur les flancs; anus tacheté.

Schinz, Règne animal etc. T. II. p. 177.

Ce crapaud, qui se trouve dans le Brésil oriental et abonde principalement sur la rivière du Espírito Santo, a 5 pouces de long et au delà. — Par un temps humide et lors de la fraîcheur des soirées, nous avons souvent appercu ces animaux en très-grand nombre; les marais en étoient pleins et leur cri retentissoit au loin. Au mois de Décembre les femelles étoient comme encombrées d'oeufs noirâtres. — *Sapo* est le nom que les Portugais-brésiliens ont donné à ce crapaud, que les Botocudes nomment de leur côté *Houng-Houng*.

Ceratophrys dorsata, femina.

Die gemeine Hornkröte.

H. Kopf sehr gross und breit; Augenlid einspitzig; Nasenlöcher einfach; im Oberkiefer eine Reihe kegelförmig zugespitzter Zähne; Kieferrand fein gezähnelt; mehrere schwarzbraune, warzige Hautkämme auf dem Oberkörper, welche den Mittelstreifen des Rückens einfassen; Weibchen mit einem grünen, Männchen mit einem gelblichen Mittelstreifen von der Schnauze nach dem After hin; Bauch ungefleckt.

Rana cornuta auct.

Seba Thes. T. I. Tab. 72. fig. 1 et 2.

Rana megastoma Spix Tab. IV. fig. 1.

Meine Reise nach Brasilien a. v. Stellen.

— Beiträge zur Naturgeschichte Brasiliens, Bd. I. pag. 576.

In dem ersten Bande meiner Beiträge habe ich eine ziemlich weitläufige Beschreibung dieser schönen, längst bekannten, aber immer höchst unrichtig abgebildeten Kröte gegeben. Wie die meisten Amphibien verliert auch diese Art im Spiritus ihre schöne Färbung, und ein unansehnliches schwärzliches Braun tritt bald an ihre Stelle, welches schon manche Unrichtigkeiten in den naturhistorischen Schriften veranlaßt hat. Spix unter andern ist in diesem Falle; denn er hat ein verblichenes Thier dieser Art unter der Benennung *Rana megastoma* (Tab. IV. Fig. 1.) abgebildet. Ich habe auf meiner ersten Tafel ein sehr vollkommenes weibliches Individuum abbilden lassen, welches ich lebend in den großen Waldungen am Flusse *Itabapuana* erhielt, der gewöhnlich unter dem unrichtigen Namen *Campapoana* in den Landkarten verzeichnet ist. Das männliche Thier ist auf der nachfolgenden Tafel abgebildet.

Ceratophrys dorsata, femina.

Le crapaud cornu ordinaire.

C. Tête très grande et large; paupière à une seule pointe; narines simples; bord de la mandibule supérieure muni de dents coniques; femelle avec une large bande dorsale verte, qui est jaunâtre dans le mâle; des paquets de verrues situés des deux côtés de la bande dorsale; ventre sans taches.

Rana cornuta auct.

Seba Thes. T. I. Tab. 72. fig. 1 et 2.

Voyage au Brésil dans différents endroits.

Beiträge zur Naturg. Bras. Vol. I. pag. 576.

Rana megastoma Spix Tab. IV. fig. 1.

J'ai donné dans le premier volume de mon ouvrage, Beitr. zur Naturgeschichte Brasiliens, une description assez détaillée du beau crapaud cornu, connu depuis longtemps, mais dont on n'avait pas un dessein exact. Cet animal perd dans l'esprit de vin ses couleurs variées, et prend en échange une nuance sombre de brun-noirâtre, ce qui a causé beaucoup de méprises dans les descriptions reptiliologiques; même le savant voyageur du Brésil, Mrs. de Spix, ne donne pas la figure de l'animal d'après son coloris vivant, l'ayant fait dessiner après son retour, dans ses couleurs rembrunies par l'eau de vie. Sur ma première planche j'ai fait représenter le crapaud cornu femelle, d'après un bel individu, que je possèdois vivant sur la rivière d'*Itabapuana*, désignée quelquefois dans les cartes, sous le faux nom de *Campapoana*. Le mâle est représenté sur la seconde planche.

C e r a t o p h r y s B o i e i.

Die Hornkröte mit weißlichem Gesicht.

H: Rachen ohne Zähne; Zunge mit höchst flachen, kaum bemerkbaren Papillen-besetzt; Gesicht weißlich; Rücken mit einem von erhöhten Linien gebildeten länglichen Schild oder Felde bezeichnet; Nasenlöcher einfach; Bauch gefleckt.

Beitr. zur Naturg. Bras. B. I. pag. 592.

Diese Hornkröte habe ich nicht selbst in Brasilien beobachtet, ich verdanke ihre Mittheilung zuerst dem Herrn Dr. Boie zu Leiden, auch hatte Herr Professor Lichtenstein zu Berlin die Güte, mir ein solches Thier mitzutheilen. Das erstere stammt aus der Provinz Bahia, das letztere aus der Gegend von Rio de Janeiro. In meinen Beiträgen zur Naturgeschichte Brasilien's habe ich weitläufiger von dieser Species geredet. Die Länge des größten von mir gemessenen Individuums betrug 2 Zoll 1 Linie.

C e r a t o p h r y s B o i e i.

Le crapaud cornu à visage blanchâtre.

C: Bouche dépourvue de dents; langue couverte de papilles aplatis et à peine visibles; visage blanchâtre; dos marqué d'un écusson allongé, formé par des lignes relevées; narines simples; ventre sans taches.

Beitr. zur Naturg. Bras. Vol. I. pag. 592.

Je n'ai pas observé moi-même cette espèce de crapaud cornu dans son pays natal, mais je dois sa connaissance à la bonté de Messieurs Lichtenstein et Boie. Le savant voyageur de l'Afrique avait reçu cet animal des environs de Rio de Janeiro, et Monsieur Boie, dont la science déplore la perte prématurée, tenait son individu de la province de Bahia. Dans le premier volume de mes „Beiträge“ j'ai parlé plus en détail de cette espèce. La longueur du plus grand individu que j'ai vu, était de 2 pouces 1 ligne.
